



RAPPORT ANNUEL 2021



Personne n'ignore tout, personne ne sait tout. Nous savons tous quelque chose, nous ignorons tous quelque chose. C'est pourquoi nous apprenons toujours.

Paulo Freire, pédagogue brésilien



2021 s'est terminée dans un contexte assez similaire à celui du début d'année, à savoir la nécessité de s'adapter à un contexte inédit et généralisé sur de très nombreux pays avec beaucoup d'angoisse et de fortes répercussions sur la santé mentale de nos publics cibles.

Si les populations du Sud, notamment en Afrique, ont été relativement « épargnées », la fermeture des jardins d'enfants et des écoles dans la plupart des pays d'Afrique pendant une durée prolongée a malheureusement eu un impact fort négatif pour les jeunes enfants, avec sans doute pour beaucoup une non reprise de la scolarité...

Sur le terrain, nos partenaires et les équipes ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, d'écoute et de dynamisme afin de maintenir une bonne partie des activités ; tant dans l'accompagnement et l'orientation sociale des familles démunies, stimulation précoce des jeunes enfants, formation et insertion professionnelle des jeunes adultes et soutien à l'agriculture urbaine avec, pour chacune de ces activités, un soutien moral important pour lequel les familles isolées et baignant dans un climat terriblement anxiogène se sont montrées très reconnaissantes...

Notons d'ailleurs que certains outils et adaptations pour accompagner les « bénéficiaires » à distance se sont avérés fort complémentaires et efficaces et seront de ce fait poursuivis, en complément aux activités « en présentiel ». A noter également le soutien et la confiance de nos partenaires techniques et financiers qui nous a permis de faire face avec une relative sérénité. Nous leur exprimons ici toute notre gratitude.

Pour l'organisation ESSOR, 2021 aura été une année « charnière » et importante : après un bon temps de réflexion et discernement et en s'appuyant sur des professionnels engagés depuis un bon moment, une nouvelle page de l'histoire d'ESSOR s'est ouverte en juillet 2021 avec une équipe de direction renouvelée et dynamisée.

Enfin, la réalisation d'ateliers autour des « fondamentaux d'ESSOR » inscrits dans la Charte Inter Aide – ESSOR – ATIA a permis de réaffirmer l'adhésion de tous à la priorité aux plus démunis dans nos projets et au maintien d'une taille « humaine » pour l'association.

Confiance donc et longue vie à ESSOR qui, grâce aux énergies et soutiens de tous, fêtera ses 30 ans en 2022.

*Jean-Philippe et Ariane Delgrange,
Fondateurs d'ESSOR*

SOMMAIRE



Jeunes enfants jouant dans le quartier, à Maputo au Mozambique



Accompagnement des enfants au travers des carnets pédagogiques, Maputo, Mozambique

“ Souviens-toi de ton futur...”

LA « TOUCHE » ESSOR

→ HISTORIQUE

En 1992, à leur retour d'une mission au Brésil avec Inter Aide, une ONG française, des professionnels du développement créent l'association ESSOR qui poursuit ses actions dans ce pays en appuyant la création ou le renforcement d'associations brésiliennes. Reconnue pour son travail, ESSOR démarre des actions au Mozambique à partir de 1997, au Cap-Vert en 2006, en Guinée Bissau, au Tchad en 2009 et au Congo Brazzaville en 2015...

→ OBJECTIF


ESSOR a pour objectif d'aider les populations les plus vulnérables à acquérir les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Son appui repose sur la conception et la mise en œuvre d'actions concrètes facilitant l'appropriation des processus de développement local. Ces actions favorisent l'exercice de la citoyenneté et la justice sociale dans les pays concernés.

→ VALEURS ET PRINCIPES

1. ESSOR répond à la demande émanant des populations locales. Elle cherche à toucher les populations les plus vulnérables des zones urbaines et rurales en donnant la priorité aux actions d'insertion économique et sociale.
2. Elle privilégie la recherche ou la constitution de partenaires associatifs locaux qui puissent être les points d'appui aux programmes, puis leurs relais ultérieurs. Conjointement aux réalisations, elle mène un travail de formation et d'organisation des communautés pour pérenniser les activités. Pour tout nouveau projet, l'association est consciente qu'elle s'engage sur plusieurs années.
3. Elle agit dans la plus stricte neutralité et le respect des convictions des bénéficiaires. Elle définit des programmes précis avant de rechercher les fonds nécessaires.
4. Elle privilégie la proximité avec les partenaires locaux et les bénéficiaires et partage son expérience avec de nombreuses personnes, associations et institutions.

05	La « Touche » ESSOR	39	L'appui institutionnel
06	ESSOR dans le monde	43	Notre action en France
08	Faits marquants	46	Rapport financier
11	L'éducation	50	Nos partenaires
19	La formation et insertion professionnelle	52	Gouvernance et équipe
27	Le développement agricole	55	Perspectives 2022
35	La protection sociale	56	Liste des sigles

ESSOR DANS LE MONDE

- 4** PROGRAMMES MULTI PAYS
- 6** PROJETS LOCALISÉS
- 
- 68 800** BÉNÉFICIAIRES
- 32** PARTENAIRES TERRAIN
- 31** PARTENAIRES FINANCIERS
- 98** SALARIÉS EN FRANCE ET SUR LE TERRAIN
- 5** VOLONTAIRES
- 20** BÉNÉVOLES ACTIFS
- 30** ANS AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES

FRANCE

Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
 • 473 enfants et étudiants
 • Lieu : *Métropole lilloise*



GUINÉE BISSAU

Éducation petite enfance et adolescence
 • 922 bénéficiaires directs
 • 142 jeunes pour le "Parcours citoyen"
 • Lieu : *Bissau*



Formation Insertion professionnelle
 • 555 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Bissau*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
 • 475 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Bissau*



Protection sociale
 • 10 127 personnes accueillies
 • Lieu : *Bissau*



BRÉSIL

1. Stimulation précoce
 • 715 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Fortaleza, Patos*
 2. Enfance et adolescence
 • 442 jeunes pour le "Parcours citoyen"
 • Lieu : *Várzea Alegre, Patos, João Pessoa*



Formation insertion professionnelle
 • 879 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Pombal, Patos, João Pessoa*

TCHAD

Éducation adolescence
 • 5 711 bénéficiaires directs
 • 144 jeunes pour le "Parcours citoyen"
 • Lieu : *N'Djamena et Moundou*



Formation insertion professionnelle
 • 400 bénéficiaires directs
 • Lieu : *N'Djamena, Bongor, Moundou, Sarh, Abéché*



Protection sociale
 • 4 041 personnes accueillies
 • Lieu : *N'Djaména et Bongor*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
 • 483 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Moundou, Bongor, Sarh*



MOZAMBIQUE

Éducation petite enfance et adolescence
 • 1 223 bénéficiaires directs
 • 271 jeunes pour le "Parcours citoyen"
 • Lieu : *Beira, Dondo, Maputo et Boane*



Formation insertion professionnelle
 • 927 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Maputo, Beira et Pemba*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
 • 1 184 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Maputo, Nampula*



Protection sociale
 • 16 772 personnes accueillies
 • Lieu : *Beira, Dondo*



CONGO

Formation insertion professionnelle
 • 56 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Brazzaville*



Appui au maraîchage, à la transformation agro-alimentaire et la commercialisation des produits agricoles
 • 725 bénéficiaires directs
 • Lieu : *Brazzaville*



Légende

AGRI



FIP : Formation insertion professionnelle



EDUC : Éducation petite enfance et adolescence



Protection Sociale



FAITS MARQUANTS

→ AU SIÈGE

L'année 2021 a été marquée par un évènement important dans la vie d'une association, le **changement de Direction** au mois de juillet. Après 30 ans au service d'ESSOR et des plus vulnérables, Ariane et Jean-Philippe Delgrange ont passé le flambeau à Annabel Thapa et Sarah Pires pour reprendre la Direction.

Les **missions de terrain** ont pu reprendre au 1^{er} semestre, mais ont été restreintes au 2^{ème} semestre, en raison de la nouvelle vague Covid. La crise sanitaire nous oblige en effet à nous adapter et à concentrer les missions lors des 'creux' de vague. Les liens avec les équipes terrain n'en sont pas pour autant affectés car nous avons appris à travailler différemment à distance.

Le pôle formation, qui a pour objectif de former d'autres acteurs du Nord ou du Sud à nos méthodologies, prend doucement ses marques. Un premier transfert de méthodologies de la formation humaine (FH) a été entamé au Sénégal avec les équipes du GRET. Une collaboration intéressante a démarré avec l'ONG MUVA au Mozambique qui, comme ESSOR, crée un pôle formation au sein de sa structure. La collaboration porte essentiellement sur la question suivante : *comment garantir une qualité dans le transfert de méthodologies à d'autres acteurs ?*

Le travail avec les partenaires est au cœur du métier d'ESSOR depuis toujours puisqu'il fait partie de notre mission de collaborer avec des ONG et associations locales pour mettre en œuvre des projets de développement sur le terrain. La façon de travailler avec ces partenaires afin de créer des partenariats gagnant-gagnant est une préoccupation majeure et un défi au quotidien. Aujourd'hui, ESSOR a formalisé un **parcours du partenariat** qui rassemble les différents outils mis en place et expérimentés avec les partenaires tout au long de ces années afin de les systématiser et consolider une approche transversale à tous les secteurs et tous les pays. L'objectif est de sortir d'une relation essentiellement opérationnelle liée à l'exécution d'un projet pour créer une relation sur le long terme plus équilibrée.

Au niveau des partenariats financiers, 2 nouvelles fondations ont accepté de soutenir ESSOR en 2021 : les Fondations EDF et Wavestone. Notons également que la plupart des nouveaux partenariats conclus en 2020 ont été renouvelés en 2021 avec la Société Générale, Eurofins Foundation, la Fondation Orange et Technip.

→ SUR LE TERRAIN

L'année 2021 a vu le démarrage de la **Convention Programme Education, Expérimentation et Apprentissages (EEA)** qui vise à faire des acteurs de l'éducation publics et privés un levier essentiel d'une éducation inclusive et citoyenne en faveur des plus vulnérables et investir dans le pouvoir de transformation de l'éducation.

2 nouveaux Coordinateurs Pays ont été recrutés pour le Mozambique et la Guinée-Bissau. Le choix a été fait de recruter des postes consacrés à 100% à la Coordination afin de pouvoir accompagner les équipes et les partenaires, rechercher des financements sur place et assurer une bonne cohésion d'équipe.

Au Brésil, la dynamique impulsée par le Bureau d'ESSOR lui donne une légitimité qui se traduit par le renforcement des partenariats avec les secteurs privés et publics et l'augmentation des financements locaux (+30%) couvrant 3/4 du budget des actions. En FIP, les actions sur l'accès à l'apprentissage des jeunes ont propulsé la Paraíba comme un des Etats ayant enregistré le plus grand nombre de jeunes accédant à cette politique publique dans le pays.

Le Mozambique a accueilli un échange Sud Sud en octobre avec les équipes des secteurs de la Formation et Insertion Professionnelle et de la Protection Sociale pour échanger sur leurs expériences professionnelles et continuer la définition d'une vision commune des méthodologies. Chez ESSOR, les secteurs sont pluriels mais la mission est commune. Les synergies permettent la complémentarité des projets pour avoir un meilleur impact dans les communautés d'intervention.

En Guinée-Bissau, l'expérimentation du **Bureau Orientation Emploi (BOE)** directement dans le Centre de Formation Professionnelle (CFP) EAO s'est révélée très prometteuse et sera répliquée dans les autres pays. Ce dispositif permet de renforcer l'employabilité des jeunes de ces centres et est complémentaire à l'approche des Bureaux Formation Emploi dans les communautés.

Au Tchad, dans le cadre des projets Education, ESSOR et deux ONG du Nord, Cap Solidarités et 4 D ont mené un projet à destination des jeunes de 15 à 26 ans afin de créer un **ODD Living Lab** pour renforcer leur pouvoir d'agir en mobilisant les Objectifs de Développement Durable. Quelle belle dynamique autour des 5 clubs des anciens du Parcours Citoyen qui se sont appropriés le défi et deviennent des ambassadeurs des ODD dans leurs quartiers.

Au Congo, le fait marquant a été la **fin du projet UE dans le cadre des actions agricoles en décembre 2021**. Ce projet a notamment permis à 61% des maraîchers et maraîchères d'augmenter d'au moins 30% leurs revenus. Il a également sensibilisé le public brazzavillois à une alimentation saine, locale et de qualité.

Un transformateur présente ses produits dans le cadre d'une Foire Agricole à Brazzaville, Congo



L'ÉDUCATION...

PARCE QU'ELLE EST LA CLÉ D'UN BON DÉPART DANS LA VIE !



Séance de photolangage avec des jeunes enfants à Beira, Mozambique

→ FAITS MARQUANTS

• La Convention Programme (CP) Educ'Action évaluée

La CP Educ'Action a pris fin en juin 2021. L'évaluation a été menée durant le 1^{er} semestre dans des conditions différentes au vu de la situation sanitaire. Un évaluateur international a coordonné les évaluations menées par des consultants nationaux au Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau et Brésil. Les conclusions sont très positives : **pertinence des actions** mises en œuvre (les méthodologies éducatives viennent compléter une offre éducative peu ou non couverte par les politiques publiques); **efficacité notable** (objectifs quantitatifs atteints voire dépassés); **impacts importants** vis-à-vis des enfants, jeunes et familles (changements d'attitudes et de comportement). Les **stratégies de pérennisation**, comme la labellisation et la certification de ces actions ont été soulignées. Ces stratégies sont au cœur de la nouvelle CP Education, Expérimentation, Apprentissages qui a démarré en juillet 2021.

• Des équipes formées en continu

Les équipes ont profité d'un **renfort significatif de compétences** afin de garantir la qualité méthodologique sur le terrain. Ce travail a pris différentes formes : des échanges en visio sur le partage de bonnes pratiques, des missions « sud-sud » interpays et inter-provinces (Moz/Guinée-Bissau, Tchad/Moz, Maputo/Beira) pour découvrir et partager les innovations pédagogiques, pour former et se former sur des méthodologies, des formations en ligne (Brésil, Mozambique, France) sur l'accompagnement d'enfants présentant des retards de développement, ainsi que des capitalisations, à l'instar du manuel de formation des animateurs du PC.

• Un nouveau Manuel Ados, disponible sur le site d'ESSOR

En 2012, pour ses 20 ans, ESSOR publiait le Manuel Ados, le « *Parcours Citoyen : du rêve à l'action* », une méthodologie développée sur la base d'années d'expérience pour et avec les ados dont l'objectif est de leur permettre de prendre confiance en eux, de les accompagner à mieux définir leur projet de vie et de favoriser leur engagement dans la communauté. En collaboration avec les équipes, le **nouveau manuel enrichi** est aujourd'hui disponible en français : **39 ateliers thématiques** tout ou en partie revisités et référencés selon les ODD, auxquels de nouveaux ateliers pré professionnels sont proposés, des fiches de suivi actualisées. Les équipes seront formées à ces nouveaux ateliers en 2022.



Les objectifs quantitatifs ont été atteints voire dépassés : taux de réalisation du préscolaire de 192%, des activités d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) de 200%, du Parcours Citoyen de 130 %.

Extrait de l'évaluation externe de la Convention Programme Educ'Action

→ EN GUINÉE-BISSAU

• Une approche préscolaire inspirée des travaux de Maria Montessori

Notre nouvelle approche a été présentée au **Groupe Local de la Petite Enfance** où sont représentés les acteurs privés et publics intervenant dans ce domaine (Ministère de l'Éducation, UNICEF et diverses OSC). Devant l'intérêt des acteurs publics et de l'UNICEF d'introduire cette approche dans la politique nationale de la petite enfance, les éducatrices de **2 jardins d'enfants publics et 5 techniciennes de la Direction de la Petite Enfance** ont été formées à notre méthodologie. L'objectif est de pouvoir **tester cette approche dans les jardins publics en 2022**, puis d'élargir nos actions à travers notre nouveau partenaire **RENAJI** (Réseau National des Jardins d'Enfants).

• Un nouveau partenariat avec l'ONG RENAJ (Réseau National de la Jeunesse)

Cette année a été marquée par la signature d'un **nouveau partenariat avec l'ONG RENAJ** dans le cadre du Parcours Citoyen. 4 membres de l'ONG ont été formés afin de mettre en œuvre le PC avec des associations locales. RENAJ étant représenté dans toutes les régions de la Guinée-Bissau et ayant des liens avec plus de 80 associations locales, notre volonté commune est maintenant de pouvoir **élargir nos actions dans le pays en faveur des adolescents les plus vulnérables**. Ainsi, deux nouvelles associations locales sont accompagnées pour mettre en place le PC dans une nouvelle région, Biombo et auprès de publics vulnérables.

• Un PC pour les personnes porteuses de déficience visuelle

Dans une démarche toujours plus inclusive, **AGRICE, association pour l'insertion des personnes porteuses de déficience visuelle**, met en œuvre le PC auprès d'un groupe mixte de **30 adolescents dont 50% porteurs de déficience visuelle**. Ce Parcours Citoyen, qui a commencé en octobre, au sein de l'école B. Branca, est animé par 2 animateurs porteurs de déficience visuelle qui ont été formés en septembre et qui sont accompagnés par RENAJ et ESSOR.



Formation d'une éducatrice à la pédagogie d'inspiration Montessori, Guinée-Bissau

→ AU MOZAMBIQUE

• Les cahiers pédagogiques pour maintenir le lien

A Maputo comme à Beira, les **cahiers pédagogiques** ont été une fois de plus mis en place auprès des enfants de 4 à 5 ans pour **pallier la fermeture des écoles maternelles** en raison de la situation sanitaire (décret présidentiel). Ainsi, les équipes pédagogiques des 2 villes ont travaillé ensemble afin d'améliorer ces outils pédagogiques **distribués mensuellement** aux familles. Au moyen de visites à domicile et de petits regroupements, **247 enfants** ont pu bénéficier d'un accompagnement. A noter, fortes de leur formation en méthodologie Montessori, certaines éducatrices, de leur propre initiative, ont allié cahiers et matériel pour avoir un impact plus important sur le développement de l'enfant.

• Création du Club de jeunes Kuveserana (« Se comprendre »)

A Beira, le Club de jeunes a été créé par des jeunes issus du PC qui ont souhaité mettre en œuvre un PC avec les adolescents de leur quartier. Cette année 2021 a été l'occasion pour eux de **préparer le lancement de leur 1^{er} PC en 2022** : ils ont réussi à négocier avec le chef du quartier une salle pour réaliser les activités avec les adolescents. Pour indemniser les animateurs, ils font la collecte de déchets solides dans les quartiers (plastique, métal, ...) qu'ils revendent à une entreprise de recyclage des déchets. Aujourd'hui, leur objectif est de **légaliser le groupe** afin de devenir une association reconnue et de pouvoir prétendre à des subventions.

• La réplication de la méthodologie de stimulation précoce lancée à Beira

Un groupe de travail international (Brésil, Mozambique, France) et intersectoriel (Education/BIOSP) a permis de **préparer la réplication de la méthodologie de stimulation précoce**, mise en œuvre depuis 30 ans au Brésil, consistant à accompagner les enfants présentant des retards de développement et leurs familles. Ainsi, une enquête a été réalisée dans les quartiers d'intervention afin d'**identifier 250 enfants et leurs symptômes**. Une restitution du diagnostic aura lieu en 2022. Par ailleurs, les équipes socio-éducatives ont bénéficié d'une formation en ligne des professeurs de l'université de la Paraíba...



Grâce aux cahiers pédagogiques, Estevão a continué d'apprendre. Il sait écrire les voyelles et reconnaît les nombres. Il s'applique et aime peindre. Il a les bases pour intégrer l'école !

Nous souhaitons remercier les éducateurs pour leur soutien dans ce contexte de pandémie.

Maman de Estevão, 5 ans,
Beira, Mozambique

→ AU TCHAD

• Un ODD Living Lab à N'Djaména et nouveau Parcours ODD pour les Clubs de jeunes

Dans le cadre du Programme « Coopérer Autrement en Acteur de Changement », ESSOR, Cap Solidarités et 4 D, ont mené un projet à destination des jeunes de 15 à 26 ans en France, au Tchad, au Congo et au Maroc. Ce projet vise la création d'une structure d'accueil, dénommée **ODD Living Lab** à destination de jeunes dont l'objectif est de renforcer leur insertion socioéconomique. Cet espace leur offre la possibilité de créer du lien et de travailler ensemble sur leurs projets en y intégrant la dynamique ODD.

Suite à l'ouverture de l'ODD Llab porté par ACOPAD, **30 jeunes** issus de 5 des Clubs de jeunes, ont été formés à l'animation d'un parcours de sensibilisation ludique aux ODD, le **parcours « 4C »** (Culture, Connexion, Compétences et Communauté).

Promus « **ambassadeurs des ODD** », ces jeunes ont ainsi pu former à leur tour 117 pairs dans leurs clubs d'appartenance.

• Un festival de l'engagement en faveur de l'atteinte des ODD

Les jeunes du projet ODD Llab ont organisé un **festival de l'engagement citoyen**, sous la bannière « *Les ODD au cœur des actions citoyennes : relevons les défis !* ». Ce festival porté et animé exclusivement par les clubs des jeunes avait un programme d'activités riche et a permis de sensibiliser **4712 personnes** dont 2081 femmes durant les 3 journées d'intenses activités.

Une caravane itinérante a sillonné les 10 arrondissements de N'Djaména, proposant des **spectacles de danse, théâtre-forum et animations** auprès de la population. Des activités socioculturelles ont été menées par les jeunes dans leur quartier respectif. Cet événement s'est clôturé par une « **soirée culturelle ODD** » durant laquelle les jeunes ont pu présenter leurs projets et demander du soutien auprès des pouvoirs publics.

• La masculinité positive : une innovation thématique adaptée au contexte tchadien

Afin de renforcer les capacités des équipes et partenaires dans la lutte contre les violences basées sur le genre, 32 agents socioéducatifs (14 filles), ont participé à **une journée de formation sur la « masculinité positive »** dont l'objectif est de **déconstruire les stéréotypes de genre** si néfastes à l'égalité homme/femme.

L'équipe éducative a conçu, en collaboration avec l'équipe BIOSP, un atelier sur cette même thématique qui est aujourd'hui intégré dans la trame d'animation du PC.

EN SAVOIR +...

Une vidéo réalisée par les jeunes !



Animation par les jeunes durant le Festival de l'engagement citoyen à N'Djaména, Tchad



→ AU BRÉSIL

• Une formation certifiée par l'Université de la Paraíba

2 professeurs de l'Université de la Paraíba et la coordinatrice Education ESSOR ont réalisé **5 sessions de formation en virtuel** auprès de **15 agents socio éducatifs de Beira**, au Mozambique, afin de renforcer leurs connaissances sur l'accompagnement des enfants présentant des retards de développement.

Cette formation participative et interactive a alterné formation théorique, cercle de parole et mise en pratique sur l'importance de la petite enfance, le développement de l'enfant, les handicaps, troubles et retards de développement, la présentation du test SWYC (Survey of Well-being of Young Children) et son application. La formation sera complétée par une formation en présentiel.

• Conséquence de la pandémie sur l'Education et sur la situation des droits de l'enfant

Une recherche soutenue par l'Ambassade de France au Brésil a permis de **mesurer l'impact de la pandémie sur l'éducation et les droits des jeunes**. Elle a été menée par un réseau de **8 municipalités** en partenariat avec **13 OSC et 30 représentants des pouvoirs publics**. La pandémie a déstabilisé les acteurs de l'éducation qui ont dû réinventer leurs approches et techniques pour remplir leurs rôles respectifs. Si le principal impact identifié porte sur la santé mentale des éducateurs et des jeunes, cette étude a également mis en avant les impacts sur la scolarité (augmentation de l'abandon scolaire, des inégalités public/privé), sur les apprentissages (baisse de la motivation, difficulté à assimiler le contenu de l'enseignement à distance), sur la diminution des liens socio-affectifs, la violation des droits (violences domestiques, travail des enfants). Des alternatives concrètes ont été proposées afin de réduire ces conséquences dans l'éducation des enfants et adolescents des familles vulnérables.

• Des Clubs de jeunes dynamiques

A Varzea Alegre, **2 clubs de jeunes** ont maintenu leur dynamique malgré la pandémie. **26 jeunes** ont été sensibilisés sur de nombreuses thématiques en distanciel : fake news, culture de la paix, harcèlement moral et sexuel. Les activités en présentiel ont repris au dernier trimestre 2021.

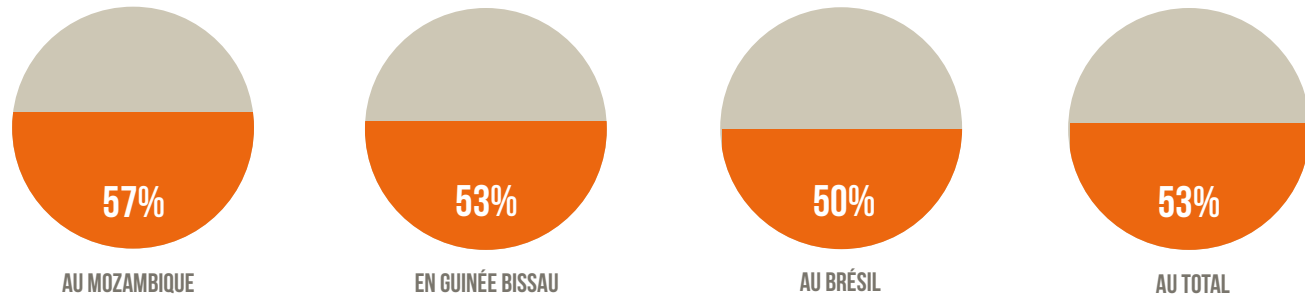
Par ailleurs, **11 adolescents** dont 4 filles ont renforcé leurs aptitudes artistiques en suivant des ateliers de guitare et d'arts plastiques.



Activités dans le cadre du projet de Stimulation Précoce, Brésil

→ ACTION PETITE ENFANCE

FILLES ACCUEILLIES



	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place des actions préscolaires de qualité pour les plus vulnérables	8	5	2	15
Nb de jeunes enfants accueillis	247	442	352	1041
Dont % atteints de déficience	2%	0,5%	26%	9%
Dont % de filles	57%	53%	50%	53%
Nb de commissions de parents effectives	9	1	-	10
% de parents formés à l'éducation parentale	34%	33%	100%	56%

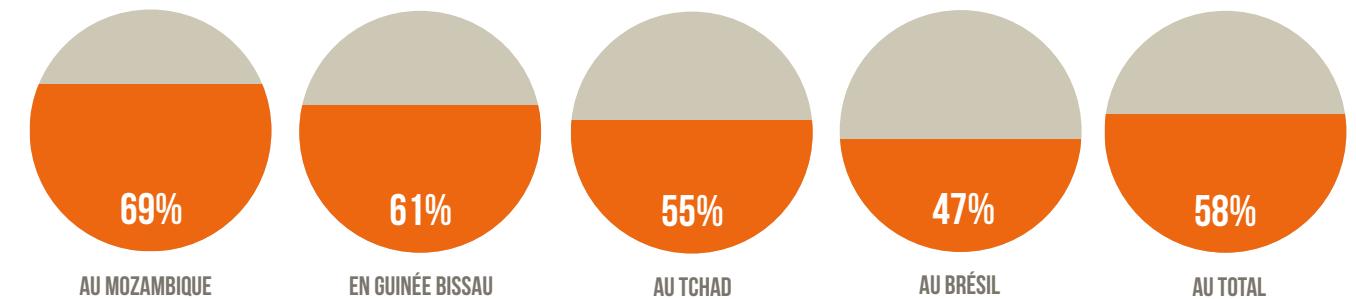


Club de jeunes, Guinée-Bissau

→ ACTION ADOLESCENCE

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place le PC	6	8	2	3	19
Nb d'écoles mettant en place le PC	0	2	0	3	5
Nb de jeunes ayant suivi un PC complet	271	142	144	442	999
Dont % de filles	69%	61%	55%	47%	58%
% de jeunes ayant de meilleures connaissances	-	100%	97%	47%	81%
Nb de jeunes impliqués dans le réseau des anciens ou une association	79	156	147	29	411
Nb de parents sensibilisés sur les droits de l'enfant/genre/environnement	184	59	45	120	408

FILLES AYANT SUIVI UN PC COMPLET



→ ESPACES DE DIALOGUE ET RÉSEAUX

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb d'espaces de dialogue Société Civile/Pouvoirs Publics dynamiques	2	1	1	11	15
Nb d'acteurs qui s'approprient une méthodologie Education (Préscolaire ou Parcours Citoyen)	5	1	2	2	10
Nb d'acteurs qui pérennisent une méthodologie Education (Préscolaire ou Parcours Citoyen)	1	1	1	2	5

LA FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE...

PARCE QUE TROUVER UN TRAVAIL DONNE UN NOUVEL AVENIR AU JEUNE ET À SON PAYS !

→ FAITS MARQUANTS

• La Stratégie FIP, de la réflexion à l'action

La **stratégie FIP 2021 – 2028** a été lancée cette année, faisant suite au travail de coconstruction de l'année précédente, qui a permis la définition d'une **vision commune**. Chaque pays a ensuite proposé ses propres déclinaisons opérationnelles. Tous peuvent alors implémenter de nouvelles actions qui allient un ancrage stratégique FIP commun, tout en tenant compte du contexte local et des besoins prioritaires des jeunes de leur pays. Désormais, chaque pays pourra enrichir ses réflexions et actions dans le cadre de cette vision commune.

“

En 2028, ESSOR a contribué à l'amélioration des conditions de vie socio-économiques des jeunes les plus vulnérables, par la mise en place de dispositifs leur facilitant l'accès à la formation professionnelle de qualité et à l'emploi décent, les rendant ainsi acteurs de changement social. Pour ce faire, ESSOR a renforcé les acteurs clés de la FIP (OSC, acteurs publics et privés, centres de formation, etc.) qui poursuivent des dispositifs FIP de manière autonome et pérenne.

Ces acteurs travaillent en synergie et contribuent à la prise en compte des jeunes les plus vulnérables dans les politiques publiques.

Vision commune 2021 - 2028 de la stratégie FIP d'ESSOR

DEFI 1

Les jeunes les plus vulnérables ont la possibilité d'accéder à un emploi décent et durable.

DEFI 2

ESSOR développe des partenariats construits avec des acteurs clés de la FIP (ONG, acteurs publics et privés...), qui sont renforcés techniquement et institutionnellement, et qui poursuivent l'implémentation des dispositifs FIP de manière autonome et pérenne.

DEFI 3

ESSOR fait réseau pour partager ses expertises, fédérer les acteurs de la FIP, et ainsi influencer sur les actions et les politiques publiques de la FIP dans les pays d'intervention.

• Vers plus de synergies avec les secteurs Agriculture et Protection Sociale

La « **FIP agricole** » est développée depuis peu d'années à ESSOR, traditionnellement axée sur les métiers urbains. Or, au vu des enjeux démographiques d'urbanisation croissante en Afrique, l'entrepreneuriat agro-pastoral en zone péri-urbaine est aujourd'hui

Bénéficiaire en formation Maroquinerie à Moundou, Tchad

une profession d'avenir et une filière d'insertion très prometteuse. ESSOR entend ainsi accroître son activité autour de ces filières, toujours dans une logique de formation continue.

Autre secteur, autre synergie, la **Protection Sociale** et la FIP ont également multiplié les passerelles en raison des besoins toujours plus grands des jeunes vulnérables qui participent aux parcours FIP. En effet, la formation et l'insertion ne peuvent réussir sans une approche plus holistique de l'ensemble des barrières qui touchent les jeunes et leur foyer. Une rencontre Sud-Sud bi-sectorielle a même été organisée à l'automne au Mozambique afin de renforcer les liens entre ces 2 secteurs si complémentaires. Au Tchad et au Mozambique, des expériences novatrices de **fusion** des Bureaux Formation Emploi (BFE) et des Bureaux d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle (BIOSP) ont démontré la pertinence de cette action, qu'il faut désormais développer ailleurs !

→ AU TCHAD

• **Projet Bab Al Amal, à l'heure des comptes**

Au Tchad, l'année 2021 a été marquée par la **fin du projet Bab-Al-Amal**, un projet de grande envergure ayant lieu dans 5 villes du pays et rassemblant pas moins de 15 BFE. Ce projet, débuté en 2018, a mobilisé de nombreuses personnes et a permis de **former plus de 2000 jeunes** via des formations professionnelles courtes, d'accompagner **1300 jeunes** diplômés aux techniques de recherche d'emploi, et plus de **500 jeunes entrepreneurs**.

• **La Plateforme Nationale FIP, une réussite synonyme de pérennité**

L'année 2021 fut celle du bilan du projet et de sa clôture progressive. Après 4 années d'implémentation et de nombreux jeunes ayant participé à nos actions, la réussite est au rendez-vous. La plateforme nationale FIP, initiée en 2013, a franchi un cap en 2021. Cette organisation réunit aujourd'hui plus d'**une dizaine d'acteurs clefs** du secteur FIP, publics (autorités ministérielles, agences d'état) et privés (ONG, entreprises). En plus d'un voyage d'échange chez ses confrères béninois, afin de partager les expériences en matière de politique publique du secteur FIP, la plateforme nationale FIP a à sa charge un **kiosque mobile** « Sayarat Al Wassif », soit le véhicule de l'orientation.

“

Depuis ma participation au projet Bab Al Amal, j'ai retrouvé l'espoir qui semblait être éloigné de moi avant. Grâce à mes revenus en tant qu'électricien, j'ai pu quitter la maison familiale pour louer une maison personnelle, je peux m'occuper de ma famille et venir en aide à mes proches en cas de difficultés, je me suis acheté une moto pour faciliter mes déplacements. Je commence à être sollicité en dehors de la ville de Moundou pour travailler sur des nouveaux chantiers. J'ai le projet de former les autres jeunes vulnérables en électricité bâtiment quand j'aurai consolidé ma micro-entreprise.

Anderson, 28 ans, a suivi la Formation Humaine et une formation en électricité, au Tchad

Ce kiosque parcourt les quartiers N'Djaménois pour sensibiliser les jeunes qui sont trop éloignés des dispositifs existants.

• **Coconstruire l'avenir**

L'année s'est achevée par la coconstruction, avec les équipes, d'un **nouveau projet d'approfondissement** des acquis du Bab-Al-Amal. 4 ateliers avec les 4 partenaires et leurs équipes techniques ont été réalisés. L'objectif de ce nouveau projet, écrit collectivement, ne sera pas d'élargir l'envergure du projet, mais de **pérenniser l'ensemble des dispositifs**, d'apporter les **innovations** nécessaires face aux challenges rencontrés et d'**approfondir les méthodologies** déjà à l'œuvre. Parmi ces innovations, les Bureaux d'Orientation et d'Emploi (dont un dans une université tchadienne, une première !), ou encore la création du MUV'Agri, soit la FH adaptée à des publics de maraichers éleveurs très vulnérables. Ce projet de 4 ans vise, entre autres, à former 1500 jeunes.

→ AU MOZAMBIQUE

• **Le projet VET Toolbox, au plus proche des Centres de Formation Professionnelle**

Le projet VET Toolbox a débuté en février 2020 et s'est axé sur la **promotion de l'employabilité des jeunes vulnérables** dans 2 pays, Mozambique et Guinée-Bissau et 3 villes d'intervention pour renforcer les capacités des acteurs des CFP et la mise en œuvre de dispositifs d'orientation et d'insertion. Le renforcement des CFP a inclus l'insertion de nouveaux services en matière de compétences sociales (soft skills), ce qui a permis de **faciliter les opportunités d'accès au marché du travail** par le biais de programmes d'orientation et d'intégration dans les quartiers et dans les CFP. Cette approche a contribué à l'amélioration de l'employabilité des jeunes défavorisés des quartiers périurbains de Beira et Maputo au Mozambique et à Bissau, la capitale, en Guinée-Bissau. Au Mozambique, un processus de coconstruction innovant a permis d'élaborer un plan d'action consensuel, qui définit conjointement les axes prioritaires et les services à implémenter au sein du CFP. A la fin de l'année, qui est également la fin du projet, le Mozambique a organisé un **Sud-Sud**, soit une réunion internationale réunissant l'ensemble des équipes des 3 villes, les CFP partenaires et des autorités publiques. Cela a permis de **consolider les perspectives et la pérennisation des dispositifs** implémentés avec la participation des acteurs institutionnels.

Jeune en Formation en Alternance, Mozambique



• « **Sou + Talento** », **inverser la méthode pour garantir l'insertion des jeunes**

A Pemba, dans le nord du Mozambique, une autre dynamique a eu cours en 2021. L'approche de Sou + Talento vise à **promouvoir l'insertion professionnelle et l'autonomisation socio-économique des jeunes défavorisés**, notamment des femmes. Il offre une formation humaine de 2 mois, ce qui permet le développement de leurs compétences personnelles et intègre des modules professionnels. En amont de cette approche, des **contrats sont préétablis avec les entreprises** afin de garantir leur insertion juste après leur formation. Cette approche est un renversement de la logique d'ESSOR en FIP, qui forme traditionnellement les jeunes en vue de les insérer par la suite. Ici, **ce sont bien les engagements initiaux des entreprises, sur base de leurs besoins, qui garantissent la formation et l'insertion des jeunes**. Une innovation supplémentaire au profit de jeunes de cette région qui a largement souffert des conflits et du terrorisme en 2021.

➔ EN GUINÉE-BISSAU

• **Des liens solides avec les acteurs publics, un gage de pérennité et de qualité**

Malgré un contexte difficile en Guinée-Bissau qui évolue toujours dans un climat d'instabilité institutionnelle et d'engagement des parties gouvernementales, le projet a déployé tous ses efforts pour **consolider la concertation nationale** en vue de la divulgation de bonnes pratiques du secteur de la FIP par le biais d'une approche innovante et efficace. ESSOR est donc considérée comme un partenaire de confiance, accessible à toutes les parties prenantes, y compris les participants à la formation.

Dans le cadre de ce projet, ESSOR s'est rapprochée des pouvoirs publics afin de garantir la pérennité de l'actuel projet. Toutefois, ces institutions gouvernementales n'ont pas su répondre dans la mesure voulue ; elles-mêmes cherchant à comprendre dans quel intérêt elles peuvent se constituer en véritables parties prenantes au projet, leurs rôles respectifs dans le secteur de l'emploi et la formation professionnelle étant mal définis. Nous avons poussé le rapprochement vers d'autres CFP (CENFI, CIFAP, ADPP, SINAI) pour avoir un plus grand impact. Ces centres ont montré un intérêt par rapport à l'approche innovante d'ESSOR et des perspectives de dissémination sont en phase de négociation.



• **Développons la formation en alternance !**

Dans le cadre de la formation en alternance (FAL), déjà expérimentée par ESSOR auparavant et renforcée durant ce projet, ESSOR a consolidé son partenariat avec des opérateurs dans le domaine de la restauration. Cette méthode a connu un début difficile, mais nous avons su créer un réseau parmi les employeurs et entreprises, et il y a maintenant **davantage d'engouement et d'adhésion de la part des employeurs**, qui ont accueilli 36 jeunes, dont 32 femmes, cette année.

➔ AU BRÉSIL

• **Une crise économique majeure face à la pandémie**

Au Brésil, les activités ont été marquées par la situation sanitaire issue du COVID-19 qui a aggravé la vulnérabilité sociale des jeunes et leurs familles déjà affectées depuis 2020 par l'action du gouvernement et la diminution des droits sociaux. Au total, plus de **30% des jeunes des quartiers ont abandonné leur scolarité ou formation** pour répondre aux besoins économiques de leur familles ; les femmes, dont la majorité tirent leur revenu d'emplois informels, ont été les premières victimes (perte de revenus, prise en charge scolaire des enfants à domicile...). Cette période a néanmoins permis de **renforcer les partenariats avec les acteurs de l'écosystème FIP** pour faciliter l'accès des plus vulnérables à l'emploi.

• **Des actions en faveur des jeunes qui s'adaptent et continuent !**

Malgré les restrictions sanitaires, les Bureaux de Formation et Emploi (BFE) ont été maintenus dans les 4 villes de la Paraíba afin de conserver le lien avec les jeunes et de diminuer au mieux l'impact de la crise. Ainsi, **637 jeunes** dont 70% de femmes ont été suivis, et 319 d'entre eux ont pu participer à des formations humaines et professionnelles. Par la suite, **40 entreprises** ont pu être mobilisées pour **insérer 117 jeunes**.

A Pombal, une initiative pilote a été menée auprès de **20 jeunes privés de liberté** et leurs familles. 90% ont amélioré leurs compétences sociales (relations humaines, responsabilité, solidarité...) et identifié des perspectives d'insertion sociale et professionnelle, 6 d'entre eux ont même développé des activités génératrices de revenu depuis leur lieu de détention dont les bénéfices contribuent aux revenus familiaux.



Sara, en formation Esthétique, Brésil

Le CEMAR m'a permis de me former comme maquilleuse. A l'issue du cours, j'ai obtenu un kit qui me permet d'offrir mes services à une clientèle chaque fois plus importante. On ne dépend plus de personne pour subvenir à nos besoins !

Sara, jeune brésilienne de 25 ans

EN SAVOIR +...
Le témoignage complet de Sara !



• **Un travail en réseau avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème FIP**

Dans le cadre du réseau **Ser Tão Paraíbano** (principaux partenaires FIP d'ESSOR au Brésil), les méthodologies ont été adaptées au contexte sanitaire. Les compétences des équipes ont été renforcées (utilisation des réseaux sociaux, nouvelles stratégies de mobilisation...) et les CFP se sont également adaptés pour garantir la participation des jeunes (cours théoriques virtuels et cours pratiques présentiels). Pour faire face à l'isolement social, les contacts avec les jeunes et leurs familles ont été intensifiés et des groupes de discussion ont été constitués dans les quartiers.

➔ **AU CONGO**

• **Inclure les plus vulnérables sur le marché de l'emploi, c'est déjà les inclure dans les formations !**

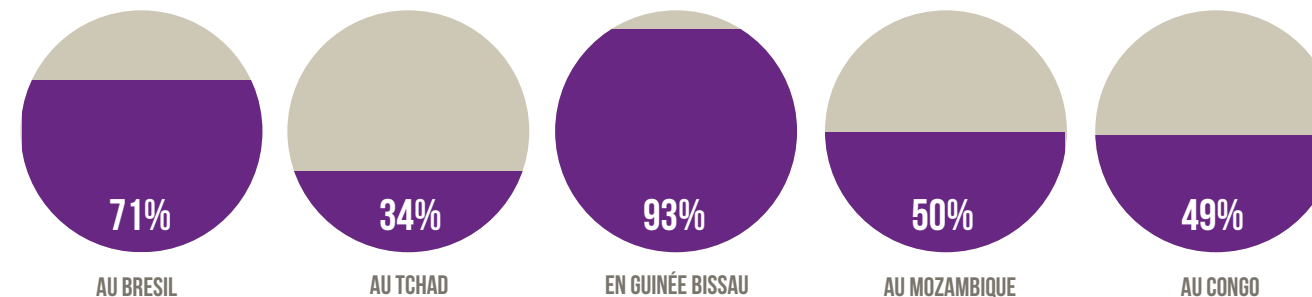
Au Congo, l'année 2021 a vu un redémarrage des activités FIP dans le quartier de Talangaï, au nord de Brazzaville. En plus des activités de formation classique (**49 jeunes** formés), le Congo développe un accompagnement spécifique pour les **jeunes en situation d'analphabétisme**. En 2021, **13 jeunes** ayant vécu une déscolarisation précoce peuvent aujourd'hui bénéficier d'une remise à niveau en langue française en parallèle de leur formation professionnelle. Ces cours du soir, donnés chaque mercredi et samedi au BFE, sont une véritable aubaine pour ces jeunes. L'alphabétisme est un prérequis indispensable dans les centres de formation ; être analphabète représente ainsi une barrière infranchissable. Fidèle à sa volonté d'insérer les plus vulnérables, ESSOR entend redonner cette chance pour au moins **20% des bénéficiaires**, soit 1 jeune sur 5, tout au long du projet au Congo.

• **Des partenariats solides avec une administration volontaire au service de la jeunesse**

Le BFE de Talangaï fonctionne en étroite collaboration avec la Direction Départementale de la Jeunesse de Brazzaville et leurs Inspecteurs, présents dans chaque arrondissement. Cette collaboration au service de la jeunesse congolaise est un partenariat solide et gagnant-gagnant à plusieurs points de vue puisqu'ESSOR profite des **locaux mis à disposition par la Direction** et qu'en contrepartie, **ESSOR renforce les Inspecteurs à la pédagogie et la formation humaine** afin qu'ils puissent adopter ces postures auprès de leurs publics dans tout Brazzaville.

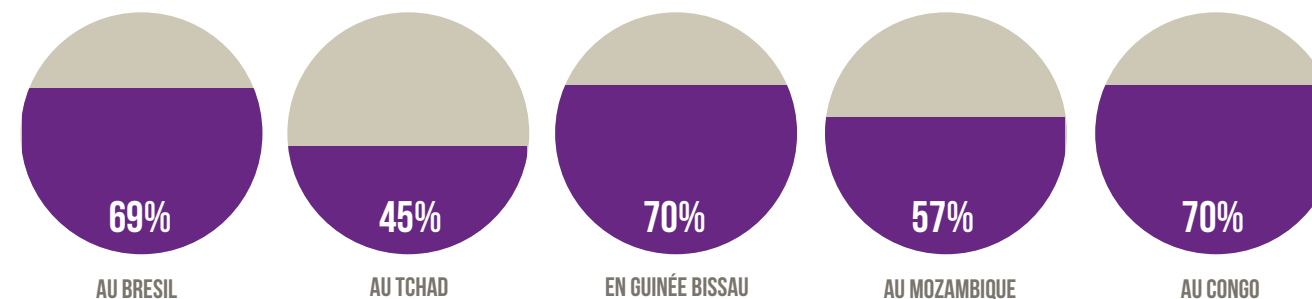


FEMMES INSCRITES DANS LES BFE



	BRÉSIL	TCHAD	GUINÉE BISSAU	MOZAMBIQUE	CONGO	TOTAL
Nombre de jeunes inscrits dans les BFE	637	1042	434	2748	410	5 271
Nombre de jeunes formés	319	590	101	493	49	1 552
<i>% de femmes formées</i>	69%	45%	67%	57%	70%	62%
Nombre de jeunes qui ont suivi un cycle de Formation Humaine	474	590	199	546	101	1 910
Nombre de personnes formées en auto-emploi	27	330	0	78	0	435
Nombre de kits de démarrage remis (individuels ou collectifs)	9	116	11	46	0	182
<i>% de personnes insérées socio-économiquement en 2021 (jeunes qui ont une source de revenu suffisante pour sortir de la vulnérabilité, depuis au moins 3 mois, ou qui ont repris leurs études)</i>	-	49%	39%	46%	58%	48%

% DE FEMMES AYANT SUIVI UN CYCLE DE FORMATION HUMAINE



LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE...

PARCE QUE VIVRE DE LA CULTURE DE SES TERRES EST UN DROIT ÉLÉMENTAIRE !

*Maraîchère dans sa parcelle,
Mozambique*



→ FAITS MARQUANTS

• *Echange Sud-Sud virtuel*

Dans le cadre du Multipays 2, un échange Sud-Sud au Congo a été programmé mais il n'a pu seulement se réaliser qu'en virtuel, à cause des contraintes sanitaires au moment de la réalisation de l'échange.

Ces 2 jours de partage avec les différentes équipes ont permis d'**initier les réflexions** sur la révision de la méthodologie Formation Agricole Participative (FAP) en « **FAP allégée** », définissant les critères de celle-ci. ESSOR souhaite simplifier sa méthodologie pour **la rendre plus accessible et répliquable** par les partenaires. Des échanges ont également été réalisés sur les aspects de commercialisation, qui ont notamment été alimentés par l'expérience positive au Congo de la création d'un réseau de commercialisation.

• *Evaluation du projet Multipays 2*

L'année 2021 étant la dernière année du MP2, une évaluation a été réalisée par une équipe de consultants externe dans les 4 pays d'intervention (Congo Brazzaville, Mozambique, Guinée-Bissau et Tchad) entre le mois d'août et septembre 2021.

L'évaluation a démontré que **le projet a pu**, dans la globalité, **atteindre ses objectifs**. Cependant, un travail doit encore être réalisé sur la question de **la commercialisation qui doit être renforcée**, **le partenariat** avec les organisations locales **doit être mieux défini**, ainsi que les dynamiques avec les acteurs.

• *Ecriture d'un nouveau projet Multipays 3*

La fin de l'année 2021 a été marquée par des réflexions et rédaction d'un **nouveau projet** Multipays.

Celui-ci se concentrera sur les axes suivants :

1. **Renforcement de la filière agroécologique** (production d'intrants, production, commercialisation, certification) et promotion de celle-ci ;
2. **Révision de la méthodologie FAP** en une FAP « allégée » et test de celle-ci dans les pays ;
3. **Concertation avec les pouvoirs publics, la société civile et le monde de la recherche.**

*Légumes agroécologiques
produits au Congo*



➔ AU MOZAMBIQUE, À MAPUTO ET NAMPULA

• La Formation Agricole Participative (FAP)

10 échanges d'expériences et 183 expérimentations sur 2021 ont été menées (820 pour tout le projet), par exemple pour la fabrication puis application de biofertilisants, de biopesticides à base de plantes locales. Les **643 producteurs dont 40% de femmes** ayant suivi la FAP dans les deux villes ont reçu un diplôme lors d'une cérémonie de clôture. A l'issue des formations, ce sont quasiment **90% des producteurs** qui se sont appropriés **au moins 4 pratiques agroécologiques**, et **63%** qui n'utilisent plus de pesticides et fertilisants chimiques.

• Développement de la production d'intrants agroécologiques

En 2021, **2 projets** ont été soutenus, pour la production de plants de légumes agroécologiques (AE) et la production de graines ainsi que **4 projets** de production de biofertilisants et biopesticides.

• Renforcement des maraîchers Leaders

Les **26 maraîchers leaders (dont 4 femmes)** qui ont suivi le processus de renforcement ont reçu un diplôme garantissant leur **implication dans la filière agroécologique**, lors d'une cérémonie dans laquelle les Pouvoirs Publics étaient présents.

En deuxième partie d'année, un nouveau groupe de 26 maraîchers leaders (dont 4 femmes) a été créé, producteurs étant issus du dernier cycle de formation FAP. Les fonctions des maraîchers leaders leur ont été présentées : 1. Être une référence, modèle dans les pratiques AE, 2. Donner des informations, des conseils, 3. Former, 4. Accompagner les voisins, 5. Recevoir des visites/échange d'expérience, 6. Prestation de service, 7. Expérimenter de nouvelles choses, 8. Lobbying (défendre les intérêts de l'AE).

• Adoption des pratiques agroécologiques et certification

Le niveau d'adoption des pratiques agroécologiques a pu être évalué sur un échantillon de producteurs, sur la fin du projet grâce à la Grille d'Evaluation du Niveau d'Adoption des Pratiques Agroécologiques (GENAPA). On considère que ce sont **43,5%** de producteurs qui se sont convertis à l'agroécologie.

Une mission avec un consultant brésilien a été réalisée sur les Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) : le système a été mis en œuvre à Nampula et des recommandations ont été émises pour celui déjà en place à Maputo, comme penser à la durabilité du système en créant un auto-financement par les membres (mensualité ou pourcentage des ventes), créer une légitimité sociale.

“

J'ai appris de nombreuses techniques de production saine. J'ai également bénéficié d'un projet avicole, qui vise à produire du fumier pour le fournir à d'autres producteurs.

J'ai augmenté ma capacité de production de légumes, j'ai commencé la construction de ma maison, avec des matériaux appropriés. J'emploie 2 jeunes qui travaillent avec moi.

Flizardo Jacinto, 28 ans, bénéficiaire du projet à Nampula, Mozambique.

• Commercialisation

4 nouveaux points de vente ont été appuyés et 5 sont actuellement actifs.

156 producteurs, dont 20 femmes, fournissent **696 familles** de Nampula et Maputo en produits agroécologiques.

• Plans d'Agriculture Urbaine

46 réunions ont été réalisées et l'année 2021 a culminé avec une dernière mission du consultant et la production de plans d'actions thématiques.

L'année 2021 a été marquée par la **passation de la gestion des activités à Nampula, au partenaire ABIODES**, en août 2021.

➔ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO, DÉPARTEMENT DE BRAZZAVILLE

• Des maraîchers expérimentateurs

135 expérimentations participatives ont été lancées par les maraîchers suivant la formation. Ces expérimentations permettent aux maraîchers de vraiment s'approprier les techniques vues lors des formations puisqu'ils mettent en pratique les connaissances nouvellement acquises.

• Développement de la production d'intrants agroécologiques

6 Unités de Production d'Intrants et de Services (UPIS) ont été appuyées dans leur création. Ce sont des microentreprises produisant des intrants agroécologiques tels que du biofertilisant liquide, du biopesticide ou encore du fumier recyclé. L'objectif de cette activité est que **ces UPIS soient, à terme, en capacité de vendre des intrants agroécologiques aux maraîchers Brazzavillois en substitution aux intrants chimiques** généralement utilisés. Cela permettra alors de diffuser plus largement l'agroécologie.

• Développement des activités génératrices de revenus (AGR)

3 microprojets portés par des coopératives ont été appuyés. Le premier consiste à **réaliser une pépinière** pour la production de plants destinés à la vente, afin de diversifier les productions de la coopérative. Le deuxième consiste à **mettre en place un élevage avicole** pour la vente d'œufs pour diversifier la production, et pour récupérer les fientes, qui constituent un bon engrais naturel, et le troisième consiste à **mettre en place un élevage caprin** pour récupérer le fumier comme matière première pour la réalisation de



Point de vente des produits agroécologiques, Congo

biofertilisant. Ces microprojets sont suivis régulièrement afin de vérifier leur bonne mise en place et sont toujours en cours de mise en œuvre.

• **Dotation de serres**

6 coopératives ont été dotées de serres pour pouvoir protéger leurs cultures des aléas extérieurs. Ces serres leur permettront notamment de **réaliser leurs pépinières plus sereinement**, et garantira alors un plus grand succès de leurs cultures.

• **Développement de la filière agroécologique**

Un **réseau de distribution et de commercialisation des légumes agroécologiques** a vu le jour. Celui-ci regroupe **8 coopératives** présentant les meilleures caractéristiques, tant en termes d'adoption des pratiques agroécologiques, qu'en capacité de gestion de leur coopérative. Depuis le mois d'août, ce réseau permet aux coopératives membres de commercialiser leurs légumes auprès de points de vente (grandes surfaces, restaurants, hôtels...) et leur permet donc de **valoriser leur production à un meilleur prix**.

• **Un film sur les activités d'ESSOR au Congo depuis 2018**

Ce film a été tourné et réalisé, puis diffusé à l'Institut Français du Congo. **Rassemblant des témoignages de tous les acteurs du projet**, ce film est à la fois un **hommage** à tous ceux qui se sont investis dans ce projet, et un **moyen de capitaliser et de partager au public** ce qu'ESSOR a pu réaliser.

“

Je m'approvisionne chez les maraîchers du réseau PAMTAC car je suis sûre de la qualité du produit. Il a été cultivé dans le respect de certaines normes, sans additifs chimiques.

J'ai reçu un appui en formation, et en petit équipement permettant de nous assurer que notre production se passe dans de bonnes conditions et que le produit se conserve sur la durée, sans risque pour le consommateur.

J'ai également ouvert la boutique Bio Market qui propose des produits Made In Congo.

Edie, formatrice agroalimentaire et promotrice des produits Made In Congo

EN SAVOIR +...

Le film sur les activités au Congo !



→ EN GUINÉE BISSAU, A BISSAU

• **La Formation Agricole Participative**

469 maraîchers dont 96% de femmes de Bissau ont été formés et accompagnés en FAP sur des thématiques de **production agroécologique, nutrition humaine, gestion de l'eau et gestion économique**. L'accompagnement de ces maraîchers s'est **clôturé en juillet 2021**, lors d'un grand événement de clôture et de remise des diplômes. Ils vont continuer à être accompagnés par des **animateurs endogènes appelés « Maraîchers Leaders »**. L'analyse des expérimentations des maraîchers a démontré l'impact important des pratiques agroécologiques : **45% des maraîchers** ont, en effet, mis en place **au moins 4 nouvelles pratiques**. Une étude de caractérisation des **469 bénéficiaires** a été réalisée auprès d'un échantillon de 123 personnes (soit 26%), en lien avec les techniciens de la **Direction Régionale de l'Agriculture (DRA)**.

• **Développement des Activités Génératrices de Revenus**

Un **concours de micro-projet** a été lancé, à destination de ces 469 maraîchers, sur 3 thématiques :

- **Appui à l'accès aux intrants**, matériels agricoles, systèmes d'irrigation ;
- **Appui à la création d'unités de production d'intrants agroécologiques** et de microentreprises de prestation de service ;
- **Commercialisation de légumes**.

Un total de **29 microprojets** a été reçu et sélectionné.

• **Renforcement des Pouvoirs Publics**

Une formation a permis d'initier les techniciens de la DRA sur le thème de la vulgarisation agricole participative. Le partenariat avec l'Université Amilcar Cabral et notre partenaire local Asas de Socorro a été renforcé via la signature d'un accord pour la réalisation des pratiques scolaires des étudiants du cursus des sciences agraires et d'élevage au sein des installations d'Asas de Socorro.



Promotion de l'agroécologie lors d'une foire, Guinée-Bissau

➔ AU TCHAD, MOUNDOU, BONGOR ET SARH

• 2021 marque la fin du projet Bab Al Amal

Débuté en 2018, le projet a apporté une **innovation méthodologique au croisement de deux secteurs, l'Agriculture et la FIP**. Le projet aura pu former **475 jeunes, dont 34% de femmes** (162). En 2021, **2 formations** ont eu lieu, **en maraichage** (104 jeunes) et **en élevage** (109 jeunes), impliquant **213 jeunes** au total, dont 32% de femmes. En 2021, **97 jeunes ont reçu leur attestation de formation**, indiquant qu'ils ont été assidus aux formations, qu'ils **ont contribué à payer une partie de leur formation** et qu'ils **ont mis en pratique les techniques apprises** sur leur propre exploitation.

• Un plébiscite pour l'entrepreneuriat agricole

A la suite des formations, beaucoup de jeunes ont souhaité **se lancer dans l'entrepreneuriat agricole**. Les promoteurs de micro-entreprises agricoles ont pu **bénéficier de formation et de matériel** (motopompes, outillage divers, matériel de protection...) afin d'**accroître leur production agroécologique** et ainsi faire de leur culture maraichère de subsistance, une activité économique principale. Dans une bien moindre mesure, **10 jeunes ont réussi à trouver un emploi salarié**.

Les jeunes ont pu **bénéficier d'un suivi et d'un soutien individuel post-formation** important de la part des techniciens, notamment pour travailler à la réplication des techniques transmises en formation. En 2021, pas moins de **744 visites individuelles de parcelles** ont été réalisées, tant pour les jeunes nouvellement formés, que pour les jeunes ayant été formés avant 2021.

• Rétrocessions des terrains expérimentaux (ou champ-école)

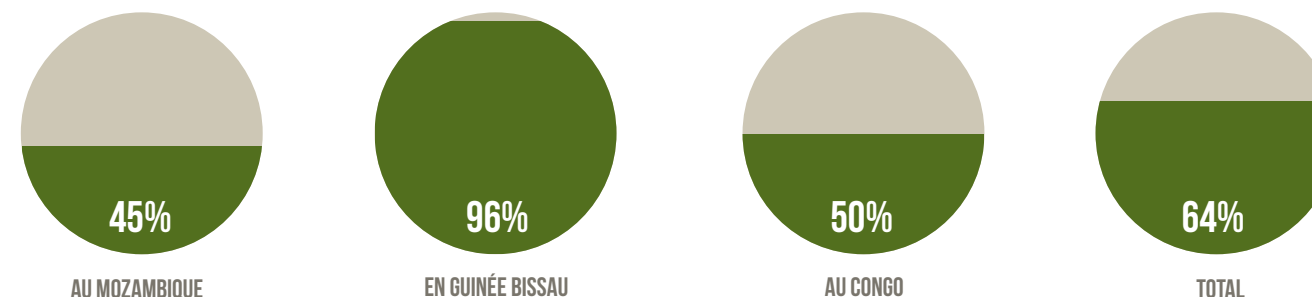
Les rétrocessions des terrains expérimentaux (ou champ-école) ont également débuté à la fin de l'année, accompagnant logiquement la fin des formations. Malgré quelques expériences mitigées, **4 sites expérimentaux sont motivés pour maintenir une dynamique de formation dans le futur**. Un nouveau projet débutera en 2022 dans lequel ces sites seront remobilisés, avec une logique inchangée, pour leur permettre un jour, de prendre intégralement le relais en matière de formation.



Jeune en Formation Agricole Participative, Tchad

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	CONGO	TOTAL
Nb d'agriculteurs accompagnés	1143	469	591	2203
<i>Dont femmes</i>	45%	96%	50%	64%
Nb d'Organisations de Producteurs (OP) accompagnées	30	-	29	59
Nb d'animateurs et cadres formés	10	4	4	18
Nb d'Unités de Transformation Agroalimentaire (UTAA) accompagnées	-	-	49	49
<i>Équivalent en nombre de producteurs</i>	-	-	100	100
Nb d'ONG partenaires	1	1	1	3

% D'AGRICULTRICES ACCOMPAGNÉES





Séance de sensibilisation à la nutrition, Tchad

→ FAITS MARQUANTS

• Organisation du 1^{er} échange Sud-Sud

De la province de Sofala à Maputo en passant par la région du Mayo-Kebbi Est, N'Djaména et Bissau, le Multipays BIOSP (Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle) œuvre pour des bénéficiaires en situation de vulnérabilité. L'échange Sud-Sud a réuni les équipes de ces différentes zones pour se rencontrer, échanger les **expériences professionnelles** et continuer la définition d'une **vision commune** avec une méthodologie partagée. Permettant également la **découverte des réalités** du projet à une échelle plus grande pour chaque membre de l'équipe globale, cet échange a donné naissance à une réelle dynamique de groupe accordant à chacun son importance et ses responsabilités. Concrètement, ce moment d'échanges a permis de partager les **bonnes pratiques** afin de **capitaliser toute la méthodologie** du BIOSP. En effet, avoir une manière de travailler homogène et commune est un défi important du projet. Cet échange aura autant apporté sur l'aspect humain que du côté professionnel.

• Evaluation Externe du Projet Particip'Action, réponses aux besoins et droits des bénéficiaires

Les usagers des BIOSP apprécient particulièrement le fait que les BIOSP soient situés **au sein de leur quartier**, la qualité de **l'écoute** et des **conseils** des Agents d'Orientation Sociale et Professionnelle (AOSP) et l'attention que ces derniers portent à leur situation et requêtes ainsi que les bénéfices tangibles obtenus en résultat de leur orientation ou directement (documents de registre ou d'identification, accès à des formations et des sessions d'information/sensibilisation, accueil d'enfants au sein de crèches, obtention d'habits, de médicaments ou de matériaux de construction, consultations médicales, etc.). D'une façon générale, les usagers des BIOSP perçoivent clairement que ces bénéfices ne constituent pas des « faveurs » mais qu'ils **concrétisent certains de leurs droits** en tant que citoyens. Ils distinguent souvent l'action des BIOSP de celle qui se déroule au sein des institutions publiques, que ce soit « à l'extérieur » ou de façon décentralisée au sein des BIOSP. Les orientations vers les services des BIOSP sont fréquemment qualifiées « d'aide ».



L'objectif des BIOSP est de rapprocher les services sociaux de base des communautés les plus défavorisées, avec comme principal défi d'établir des partenariats durables et réguliers avec les différents services sociaux publics et privés.

En 2021, en étroite collaboration avec ses partenaires, ESSOR a mis en place **13 BIOSP fixes** dans 13 quartiers périurbains et **3 unités mobiles** permettant d'élargir les zones d'intervention.

Grâce aux **40 services publics et privés** impliqués, à travers la réalisation de permanences, favorisant la décentralisation de ces services, les BIOSP sont devenus une référence pour les communautés. Un total de **30 892 bénéficiaires** a été accueilli, dont 24 513 ont bénéficié d'une orientation sociale (63,2 % de femmes).

Parallèlement, un énorme travail de mobilisation et de sensibilisation est effectué par les AOSP afin d'éveiller la conscience et le besoin de la population d'accéder à ses droits. En 2021, **530 sensibilisations** ont été effectuées et 17 741 personnes (56% de femmes) touchées. Nous pouvons démontrer l'impact par les résultats suivants :

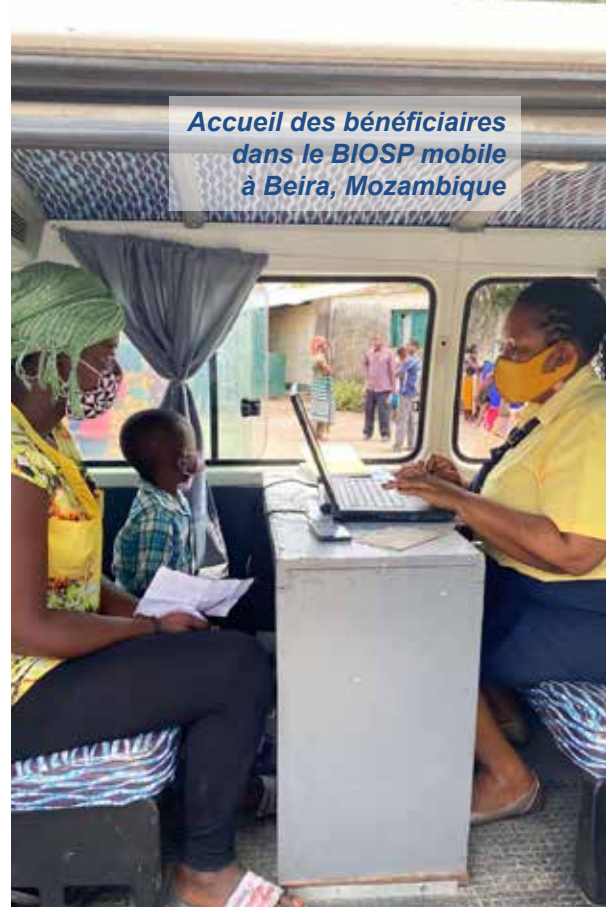
- 2479 enfants ont été enregistrés au registre des naissances
- 158 enfants, déscolarisés, ont été insérés à l'école
- 2777 personnes ont obtenu leur carte d'identité
- 21 cas de victimes de violence domestique ont été accompagnés par des experts juridiques et résolus par les tribunaux. Même si ce nombre est faible par rapport au taux de violence réel dans les communautés, celui-ci peut démontrer l'efficacité du suivi
- 4225 personnes ont bénéficié de soins de santé

Aujourd'hui, le BIOSP est également **la porte d'entrée pour les bénéficiaires des autres programmes et projets** mis en œuvre par ESSOR, dans le secteur de l'éducation et de la FIP. Cette année, 2765 enfants et jeunes vulnérables ont été identifiés par des équipes des BIOSP et inclus dans les programmes préscolaires, le Parcours Citoyen et la formation humaine et professionnelle.

Soulignons qu'ESSOR n'a pas pour but de remplacer les services sociaux publics, mais de les rapprocher de la communauté. Malgré les ressources limitées des différents services sociaux, en particulier du public, il a tout de même été possible de répondre à hauteur de **64,96 % des préoccupations reçues**.

→ AU MOZAMBIQUE

• **Analyse de la situation des enfants en situation de handicap**
Grâce à une synergie entre le projet Particip'Action et le secteur de l'éducation, ESSOR et ses partenaires ont **identifié les réalités des enfants présentant des handicaps ou des retards** dans les familles vulnérables de la province de Sofala au Mozambique, afin d'aider à la mise en œuvre d'un processus de formation pour les professionnels de l'enfance au Mozambique.



EN SAVOIR + ...

Parcours du bénéficiaire dans un BIOSP



ESSOR a invité le Département d'ergothérapie de l'Université fédérale de la Paraíba, qui contribue à la formation et à la certification des professionnels impliqués dans les activités de stimulation précoce au Brésil, à donner des conseils sur le diagnostic des réalités des enfants ayant des problèmes de développement au Mozambique. Notons qu'il existe peu de données sur les déficiences et retards neuro-psychomoteurs dans la petite enfance au Mozambique et encore moins au sein des familles vulnérables. Ce diagnostic a porté sur **256 familles identifiées et mobilisées** par l'intermédiaire de leaders communautaires, de professionnels de la santé communautaire, de services sociaux et de centres de développement locaux, en se concentrant sur les familles d'enfants ayant des « problèmes de développement de l'enfant » de 0 à 6 ans. Les résultats montrent que ce thème sera essentiel à développer : **73% des enfants de 0 à 6 ans présentent des problèmes de développement, dont 39 enfants de moins de 1 an et demi. Parmi ces derniers, 59% ont un problème moteur, 32% des malformations, 24% ne réagissent pas aux incitations.**

Les éducateurs et les professionnels de Beira ont bénéficié d'une formation en visio en raison de la situation de pandémie, pour mettre en œuvre, surveiller et évaluer les actions de stimulation auprès des enfants de familles vulnérables. Nous espérons pouvoir, en 2022, réaliser une formation en présentiel pour commencer des actions de stimulation précoce tant à l'école maternelle que dans la sensibilisation et le suivi familial effectué par l'AOSP.

→ EN GUINÉE-BISSAU

• **Lancement du BIOSP mobile, ensemble nous allons plus loin !**

Inspirée par le succès de **l'expérience au Mozambique** et afin de fournir des services encore plus proches des communautés vulnérables, ESSOR a mis en place le **BIOSP mobile** en Guinée-Bissau, une unité qui, comme son nom l'indique, est mobile et qui permet de rapprocher les citoyens des services sociaux de base publics et privés.

Par exemple, la première dynamique mobile a été le déplacement des équipes des BIOSP sur **l'île de Rei**, en partenariat avec l'ONG Alma for Africa et le registre civil de Bissau. Grâce à la collaboration tripartite, il a été possible d'enregistrer gratuitement la naissance de 105 enfants, âgés de 0 à 14 ans en une seule journée ! Toutes les informations sur le processus ont été transmises et les conditions pour les enregistrements référencés ont été recueillies.



J'avais de grandes difficultés à obtenir l'enregistrement de ma naissance, j'ai donc sollicité les services du BIOSP.

L'AOSP m'a indiqué les conditions nécessaires pour obtenir l'enregistrement. J'ai été dirigée vers le service d'identification civile dans lequel j'ai pu être enregistrée.

À mon tour, j'ai décidé de transmettre l'information et d'encourager les habitants du quartier à faire appel au BIOSP pour résoudre leurs problèmes.

Sulita, 32 ans, habitante du quartier de Míssira à Bissau, Guinée-Bissau

→ AU TCHAD

• Parution du Guide Social

Pour faciliter le travail d'orientation de la population, un répertoire des services sociaux de base a été élaboré par le projet. Ce répertoire appelé « Guide social » est un document de référence qui présente une **cinquantaine de services sociaux** de base dans les villes de Bongor et N'Djaména, leurs localisations géographiques, les prestations, les conditions pour y accéder ainsi que les coûts y afférant. Ce document est le **résultat d'un travail d'identification et d'analyse de la pertinence des services fournis**. Il permet de mieux mutualiser les connaissances, les efforts et les ressources pour une meilleure prise en charge des populations, surtout les plus fragiles. Il est mis à la disposition des BIOSP ainsi que des différents services sociaux pour faciliter les orientations des bénéficiaires.



	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	TOTAL
NOMBRE DE BIOSP FIXES	7	4	2	13
NOMBRE DE BIOSP MOBILES	2	1	0	3
NOMBRE D'AOSP	21	8	6	35
NOMBRE D'ONG PARTENAIRES	4	1	2	7
PERSONNES ACCUEILLIES DANS LES BIOSP	16 741	10 118	4 033	30 892
PERSONNES ORIENTÉES VERS LES SERVICES SOCIAUX	14 871	7 551	2 091	24 513
% FEMMES ORIENTÉES VERS LES SERVICES SOCIAUX	53 %	71 %	66 %	63 %
% DE PERSONNES AYANT RÉSOLU LEUR PRÉOCCUPATION	54 %	74 %	67 %	65 %
INSTITUTIONS PUBLIQUES IMPLIQUÉES	18	13	9	40
NOMBRE D'ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION DANS LA COMMUNAUTÉ	312 sessions ouvertes à la communauté (4 886 pers. sensibilisées)	181 sessions ouvertes à la communauté (5 123 pers. sensibilisées)	37 sessions ouvertes à la communauté (7 732 pers. sensibilisées)	530 sessions (17 741 pers. sensibilisées)

L'APPUI INSTITUTIONNEL

→ AU MOZAMBIQUE

Dans le cadre de l'appui institutionnel réalisé à Nampula, la fiche bagage a été réalisée avec **20 Organisations de Producteurs**, sur la phase finale du projet agricole. Il en est ressorti que 70% des OP ont un « **bon fonctionnement** » (statuts et fonctionnement interne connus par leurs membres).

Sur l'année 2021, une association a été appuyée dans la mise en œuvre de son microprojet de production de plants de fruitiers (un appui de 7 microprojets sur les 3 ans du projet a été réalisé). Les membres de l'association ont bénéficié d'une formation sur la greffe de fruitiers, ainsi que de matériel pour la greffe et une serre construite avec du matériel local dans le cadre de l'appui.

Deux associations ont bénéficié d'un appui pour l'acquisition de DUAT (Droit d'utilisation de la Terre) et 3 associations pour leur légalisation.

→ EN GUINÉE-BISSAU

L'appui institutionnel fait partie du secteur de l'action sociale, en essayant de soutenir les partenaires en termes de dynamique organisationnelle. Tout au long de l'année 2021, **8 associations locales** ont été sélectionnées pour en bénéficier (AMABM, AJAM, AJUAM, AJOVAP, AJPS, AMBB, ANADEC et Clube Jovem). ESSOR a soutenu 5 jardins d'enfants dans leur légalisation. De nouveaux partenariats ont été établis pour mettre en œuvre le BIOSP. ESSOR a également organisé **2 formations** auprès des partenaires sur l'**application de la fiche socioéconomique**. Un appui pour l'élaboration de demande de financements de microprojets a aussi été proposé. (L'AJOVAP-1 a obtenu un financement du PNUD et les associations gestionnaires des jardins d'enfants un soutien auprès de « Bissau Games »). Dans le domaine agricole, ESSOR a fourni des informations sur le **processus de légalisation des associations horticoles**.

→ AU TCHAD

Au Tchad, le Centre de Développement Communautaire de Bongor a été redynamisé avec, à ce jour, **20 associations adhérentes**. Le comité de gestion se réunit une fois dans le mois. Certaines associations qui n'ont pas de siège ou ont des difficultés à payer



Visite à Domicile, Guinée-Bissau

le loyer, ont érigé leur siège au sein du CDC. Des dispositions sont prises pour la documentation physique et numérique de leurs dossiers. Une Ressource Humaine est mise à la disposition des associations par ESSOR pour un appui et un accompagnement technique.

La gestion des BIOSP de Bongor a été transférée au partenaire APLFT grâce à son appropriation de la méthodologie transférée par ESSOR.

Par ailleurs, une évaluation à mi-parcours du partenariat entre ESSOR, APLFT et ASTBEF a été réalisée dans le cadre de la mise en œuvre du projet Multipays BIOSP.

Enfin, le CJASD, association bénéficiaire de l'Appui Institutionnel sur le projet « Paix, Education, Droits de l'Homme », est devenu aujourd'hui **l'association porteuse de l'ODD Living Llab** à N'Djaména et a animé 2 Parcours Citoyens.

→ AU BRÉSIL

Les stratégies d'appui institutionnel au Brésil sont mises en œuvre au sein des **réseaux Ser Tão Paraíba (FIP)** et **Movendo Cidadania** (Education et Citoyenneté) qui regroupent **17 organisations** et ont construit des relations pérennes de confiance entre elles dans le cadre de leurs actions et celles menées avec ESSOR.

ESSOR assure des formations contextualisées qui associent l'action à la réflexion et potentialisent les savoir-faire individuels et les défis que ces réseaux se sont fixés : diagnostics et actions pour les plus démunis, mobilisation et diversification de partenariats techniques et financiers, contrôle social des politiques publiques, mise en conformité des aspects légaux et financiers dans un contexte de Pandémie et instabilité politique au niveau fédéral.

10 rencontres collectives ont ainsi été organisées pour **renforcer mutuellement les savoir-faire** (techniques et institutionnels) des organisations. Des **assistances techniques croisées** entre les OSC (planification, suivi, évaluation, formation, gestion) sont encouragées pour une plus forte appropriation des approches méthodologiques et assoir leur crédibilité vis-à-vis des pouvoirs publics et potentiels bailleurs.

Les pratiques accumulées par les OSC membres des réseaux ont servi de support pour **partager leurs approches avec d'autres pays d'intervention d'ESSOR**, contribuant par exemple à la définition de la Stratégie FIP d'ESSOR ou la mise en œuvre d'un projet de Stimulation du développement infantile au Mozambique.

Au cours de 2021, les OSC membres des réseaux ont soumis **47 propositions de projets** et partenariats à hauteur de 800 000 € dont **65% ont été approuvés** à hauteur de 500 000 € (63%), en lien avec les projets menés par ESSOR au Brésil, **contribuant donc à la pérennité financière** (augmentation de 38 % des projets soumis et de 67% des fonds captés).

→ AU CONGO

Dans le cadre de l'appui institutionnel, **6 membres des ONG partenaires** de mise en œuvre (AGRIDEV et CJID) ont bénéficié d'une **formation de 4 jours en suivi et évaluation de projet**. Les techniciens agricoles et agroalimentaires de ces 2 structures ont également bénéficié d'un **renforcement de capacités** sur la **communication en public**, la **communication non-violente** et la **formation humaine**. Un réseau de commercialisation des produits agricoles, composé de **6 coopératives**, a été créé et appuyé. Aussi, **16 unités de transformation agroalimentaire** et **6 unités de production d'intrants et de service** ont été formées sur la **gestion, la communication et le marketing** afin d'optimiser le rendement de leurs entreprises.





Atelier sur la solidarité internationale avec les élèves de 6^{ème} de l'Institut de la Croix Blanche, Bondues

➔ L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, « SUSCITER DES CHANGEMENTS DE VALEURS SUR LE PLAN INDIVIDUEL ET COLLECTIF ». *Définition Iteco*

Cette année encore, la **dynamique** d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) a été **ralentie par la situation sanitaire**. Néanmoins, grâce à notre super **équipe de bénévoles** (merci à elles !), nous avons pu mener des activités avec les élèves de l'**Institution de la Croix Blanche**, à Bondues.

Ainsi, en mars, **233 élèves de 6^{ème}** ont été sensibilisés sur la question des **inégalités mondiales** au moyen d'un **jeu de positionnement**. Ils ont eu l'opportunité de réfléchir aux difficultés et inégalités auxquelles les enfants et adolescents font face dans d'autres pays du monde.

Par ailleurs, en novembre, **240 autres élèves** ont réfléchi ensemble sur la **question de la solidarité**, et notamment de la solidarité internationale, au moyen de diverses activités participatives. Une manière ludique d'**aiguiser son esprit critique et citoyen** en devenant acteur de son apprentissage. En effet, à l'issue de cette intervention, les élèves se sont investis dans la vente de cartes de vœux, ce qui a permis de récolter près de 700 euros. Les élèves ont donc **contribué à la scolarisation d'une dizaine d'enfants de 3 à 5 ans au Mozambique, pendant un an !**

Enfin, le **Catch Impro** organisé en novembre, dans le cadre du Festival des Solidarités, a permis de **sensibiliser 326 personnes** sur la thématique des **inégalités**.

Malgré une baisse d'activité, l'année 2021 a été l'opportunité de préparer la nouvelle dynamique ECSI : **de nouveaux acteurs, de nouveaux défis, un recrutement en cours...** Une nouvelle et belle aventure qui commencera dès 2022 !

La solidarité vue par les 6^{ème} du collège La Croix Blanche de Bondues :

« Passer un après-midi dans une maison de retraite. »

« Aider ses parents et ses grands-parents dans les tâches quotidiennes. »

« Ramasser les déchets dans la nature. »

« Donner de l'argent aux personnes dans le besoin. »

« Laisser sa place à une personne âgée dans le bus. »

→ COMMUNICATION EN 2021.

• Une présence sur le web en hausse...

> Notre nouveau site internet, mis en ligne en 2020, a connu une hausse de sa fréquentation de **10%** en 2021, avec plus de **8 300 utilisateurs** et une audience jeune (60% de la tranche d'âge 18-34 ans). Les **versions portugaises et anglaises** ont été activées, permettant ainsi de toucher plus facilement les personnes habitant nos pays d'intervention et les bailleurs de fonds internationaux.

> Notre activité sur les réseaux sociaux s'est intensifiée, avec une communauté toujours plus importante : plus de 1 400 personnes suivent les actus d'ESSOR sur Facebook, et le nombre d'abonnés sur **LinkedIn** a augmenté de **125%** en un an, avec près de **800 interactions** en 2021 (commentaires, « Likes »).

• Reprise progressive des événements en Hauts-de-France, l'occasion de retrouver nos bénévoles !

> 23 novembre 2021 : organisation du **Catch Impro**, avec la Ligue d'impro de Marcq, dans le cadre du Festival des Solidarités. Près de **330 spectateurs** ont assisté au grand retour de cet événement phare ! Les comédiens ont improvisé sur le thème des **inégalités**, Objectif de Développement Durable N°10.

> L'équipe et les bénévoles ont participé au **Forum des Associations** et au **Marché de Noël** organisés par la ville de Marcq-en-Baroeul, permettant d'aller directement à la rencontre des marcquois, et les sensibiliser aux actions d'ESSOR.

> La vente de créateurs, une nouvelle fois annulée, a été reportée à 2022.

• « *Bientôt 30 ans, déjà 30 ans...* », un bel événement de passation de Direction.

Une cinquantaine de personnes (équipe, bénévoles, Conseil d'Administration, membres de l'Assemblée Générale, fondations, amis...) a assisté à la **passation de Direction** entre Ariane et Jean-Philippe Delgrange, fondateurs de l'association, et Annabel Thapa et Sarah Pires, qui reprennent le flambeau. L'occasion de retracer les étapes de développement de l'association, et de présenter la nouvelle Direction. **Confiance, esprit d'équipe, bienveillance** étaient au rendez-vous !

• Publier, pour partager.

> Deux fois dans l'année, ESSOR a envoyé ses « **Nouvelles** » à plus de **1 600 personnes**, partageant ainsi les principales actualités de l'association. En fin d'année, ces « Nouvelles » ont été accompagnées du Mailing d'appel à dons, suscitant une nouvelle fois la générosité des donateurs !

> Parution de 2 capitalisations : le **Manuel de formation des animateurs du Parcours Citoyen**, et la **2^{ème} édition du Manuel du « Parcours Citoyen, du rêve à l'action »**, édités à 100 exemplaires chacun en français, et dont la traduction en portugais est prévue pour 2022.

“

Je souhaite qu'ESSOR continue à aider beaucoup d'enfants à grandir solidement et beaucoup de parents à mieux comprendre et soutenir leurs enfants dans leur éducation au sens noble ; ce qui veut dire aussi soutenir le goût de l'effort !

Ariane Delgrange,
fondatrice d'ESSOR



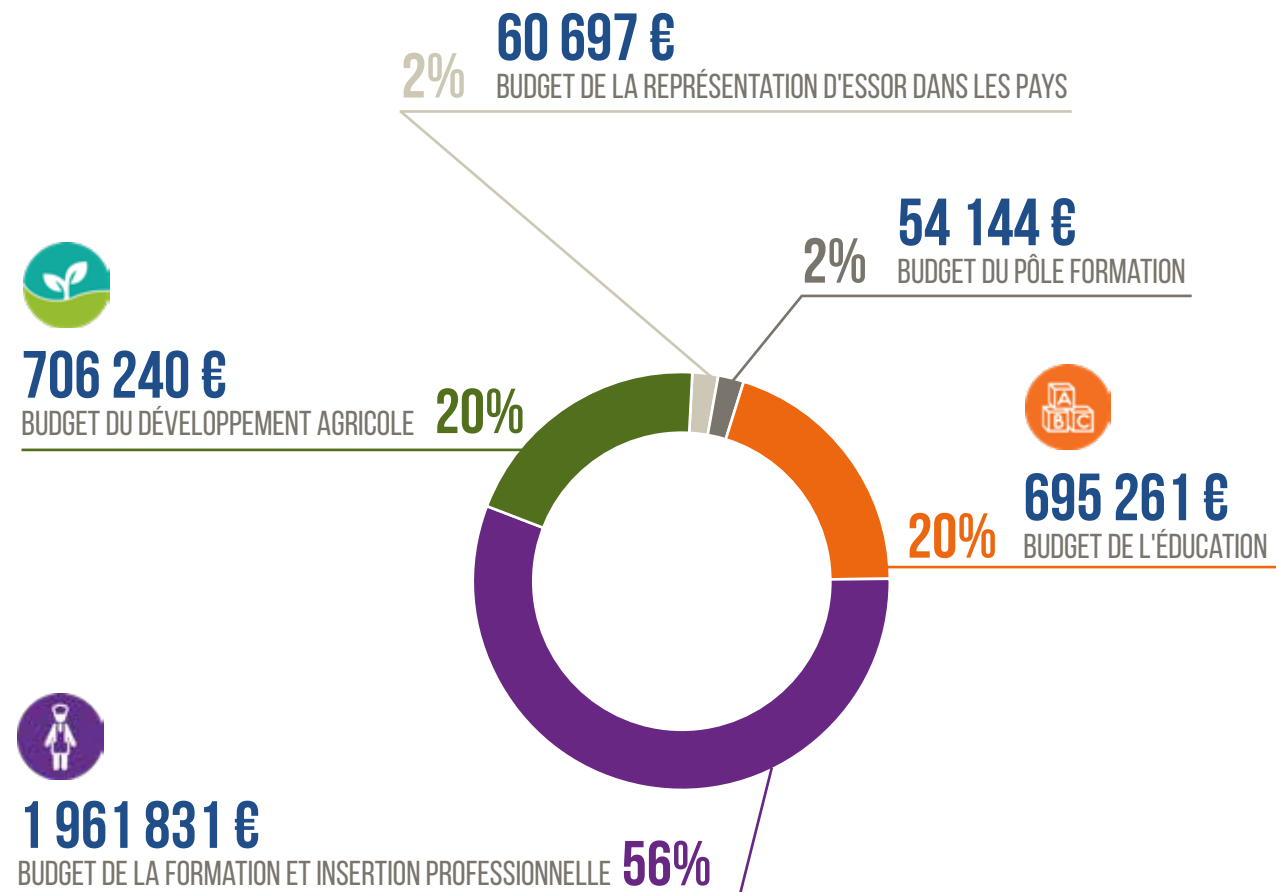
Présentation de la nouvelle Direction lors de l'événement de Passation



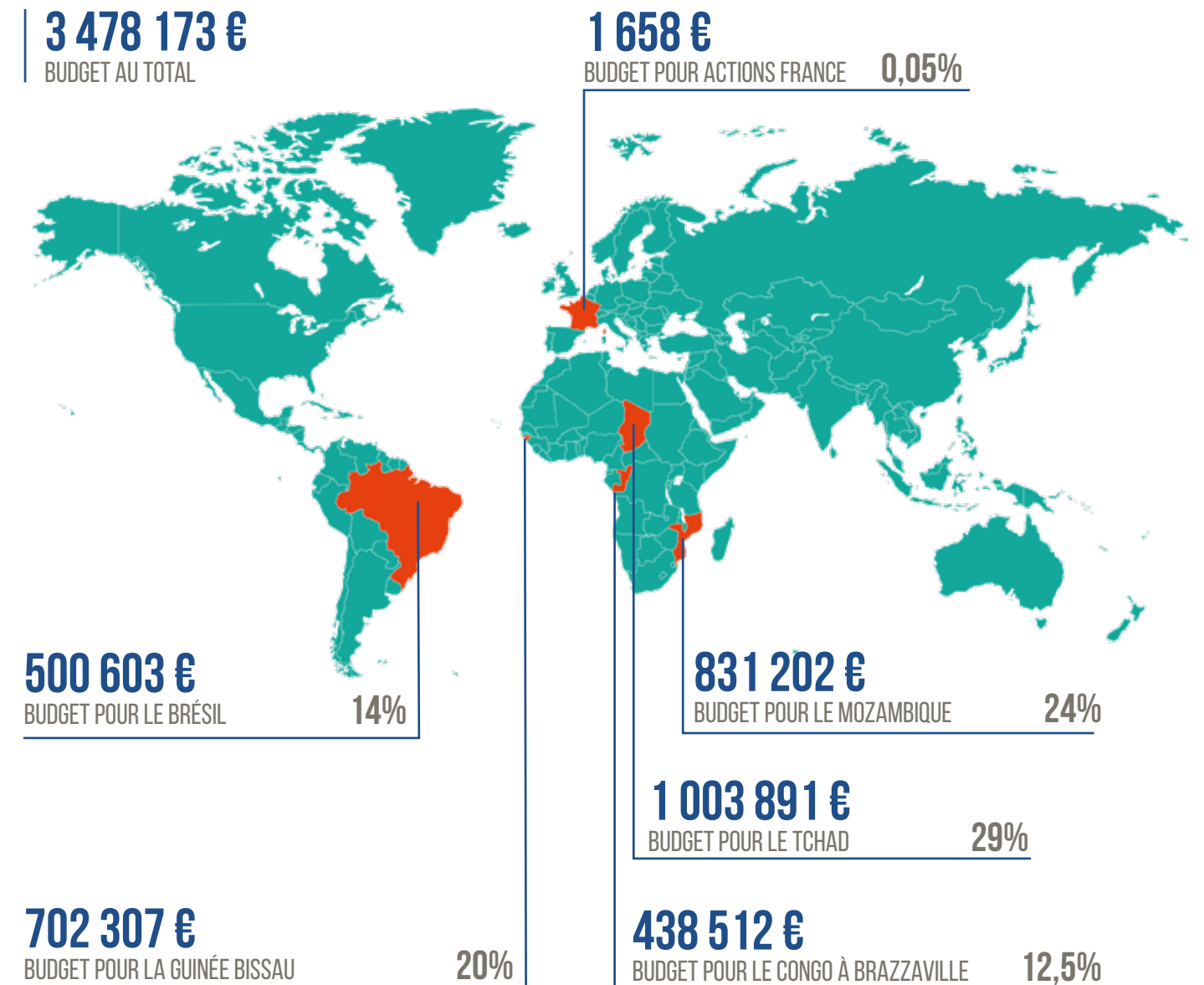
Sensibilisation au thème des inégalités avant le spectacle d'impro !

RAPPORT FINANCIER

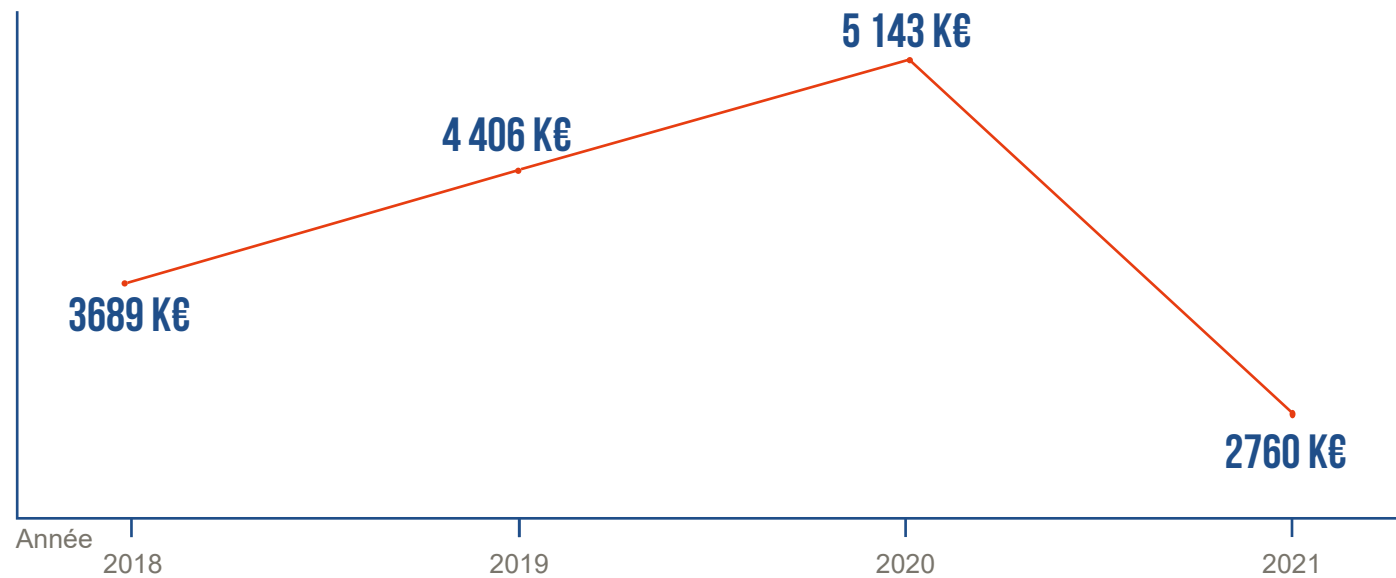
➔ BUDGET PAR SECTEUR (Les frais de structure sont répartis par secteur)



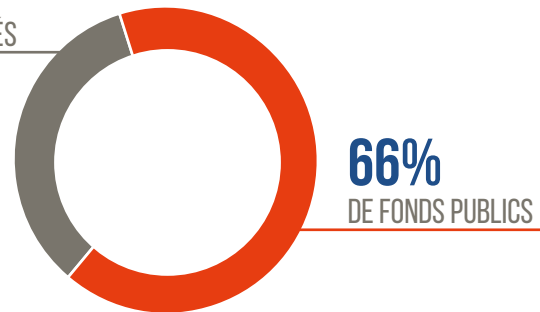
➔ BUDGET PAR PAYS (Les frais de structure sont répartis par pays)



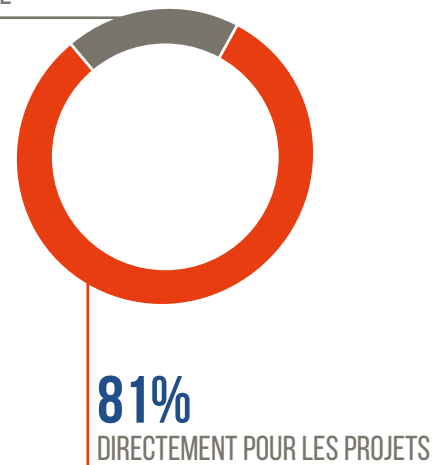
→ ÉVOLUTION DES RECETTES DE 2018 À 2021



34%
DE FONDS PRIVÉS



19%
DE FRAIS DE STRUCTURE



→ BILAN 2021

ACTIF		PASSIF	
I. Actif immobilisé		I. Fonds propres	
Immobilisations	566	Réserves statut ou contract	430 770
		Excédent recettes/dépenses	9 363
Total I	566	Total I	440 133
II. Actif circulant		II. Dettes	
Créances programmes	177 695	Fonds dédiés aux programmes	3 340 189
Bureau Brésil 2	23 504	Ressources à affecter	304 507
Bureau Mozambique	19 526	Stimulation Précoce	3 748
Tchad DH	31 519	Congo	44 741
Lancement nouveau programme	4 269	Convention Programme EEA	750 930
Bureau Tchad	11 225	Multipays Rural 3	35 788
Convention programme Educ 3	49 747	Bab Al Amal	314 152
Multipays BIOSP	37 905	Work for Progress	61 457
		Atacadão VI	3 748
		GB Agri	740 757
		Convention programme F2i	962 518
		Vettoolbox	117 132
		CIES	711
Autres créances	2 439 354	Autres dettes	137 506
Produits à recevoir	2 370 108	Créditeurs divers	84 596
Débiteurs divers	69 246	Provision congés payés	45 699
		État	7 211
Disponibilités	1 292 231	Produits constatés d'avance	
Total II	3 909 280	Total II	3 477 695
Comptes de régularisation	7 982	Comptes de régularisation	
Charges constatées d'avance	7 982		
Intérêts courus à payer	0		
TOTAL GÉNÉRAL	3 917 828	TOTAL GÉNÉRAL	3 917 828

NOS PARTENAIRES

→ PARTENAIRES PUBLICS :



→ FONDATIONS ET ASSOCIATIONS :



FONDS DE DOTATION ISSA



Lancement et suivi de programmes concrets de développement



the **IVORY** FOUNDATION



FONDS DE DOTATION FONTAINE



→ ENTREPRISES :

Fremaux Delorme



→ MEMBRES RÉSEAUX :

Nous remercions l'ensemble des partenaires publics et privés, fondations, associations, entreprises et particuliers qui se sont associés à nos actions au travers de leur soutien en 2021.

GOVERNANCE ET ÉQUIPE

→ ÉQUIPE SALARIÉE ET VSI ESSOR FRANCE - DÉCEMBRE 2021

Marie-Pierre Albouy, **Responsable des Programmes Agricoles**
 Dieudonné Badawé, **Coordinateur Pays au Congo**
 Frédéric Barbotin, **Coordinateur Pays au Brésil**
 Lucas Baussan, **Chargé de Projets FIP**
 Pierre Busson, **Chargé de Mission Technique Agricole au Congo**
 Hélène Caby, **Responsable des Programmes Agricoles**
 Océane Corréard, **Chargée des Partenariats Financiers**
 Jean-Philippe Delgrange, **Directeur**
 Ariane Delgrange, **Directrice Adjointe**
 Maria Dellys, **Secrétaire Administrative et Financière**
 Marie Devroux, **Responsable Communication**
 Agnès Ellouz Pires, **Responsable Technique des Programmes FIP**
 Marie-Sarah Faisandier, **Responsable Projet Agricole en Guinée-Bissau**
 Nadir Faria, **Coordinatrice Pays en Guinée-Bissau**
 Amanda Lang, **Contrôleuse de Gestion**
 Charlotte Lefeuvre, **Assistante Responsable Projet FIP/Représentante Bureau Moundou au Tchad**
 Thomas Lemarie, **Assistant Contrôleur de Gestion**
 Audrey Lemichez, **Responsable des Programmes Education**
 Hélène Machado, **Responsable Gestion RH et Comptabilité**
 Grégoire Martin, **Responsable Administratif et Financier au Tchad**
 Elise Moulène, **Assistante des Partenariats Financiers**
 Coline Oliva, **Référente Technique des Programmes Agricoles**
 Catherine Piat, **Coordinatrice du Pôle Formation/Référente Technique Education**
 Sarah Pires, **Directrice des Programmes/Responsable Multipays BIOSP**
 Hervé Pizeube Gabdoulbe, **Coordinateur Pays au Tchad**
 Anne Rauline, **Responsable Commercialisation au Congo**
 Guillaume Saragga de Melo, **Responsable Multipays BIOSP au Mozambique**
 Teddy Szostek, **Coordinateur Suivi Financier**
 Andreia Tavares Nogueira, **Coordinatrice Pays au Mozambique**
 Annabel Thapa, **Directrice**
 Sonia Vanhee, **Coordinatrice Education au Mozambique**

Ainsi que tout le personnel local ESSOR qui collabore sur les projets dans les pays d'intervention : Brésil, Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau et Congo.

→ LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Dominique Fremaux
Vice-président : M. Didier Martin
Trésorier : M. Edouard Duboille
Secrétaire : M^{me} Perrine Brabant

→ LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Rémy Aine,	Mme Lisa Dewiere,
Mme Amparo Brabant,	M. Antoine Ducos,
Mme Diane Ferreira Delgrange,	Mme Anita Leurent,
M. Olivier Delgrange,	M. Cyrille Roquette,
Mme Arielle Delloye,	Mme Claire Saint-Girons

Nous remercions également tous les bénévoles ESSOR pour leur implication et leur investissement tout au long de l'année.



Bénéficiaire d'un kit de démarrage pour une activité en auto-emploi, Tchad



→ **Au niveau du pôle formation**, la 1^{ère} expérience avec l'ONG GRET a permis d'élaborer un cadre de référence et de formaliser un atelier de diagnostic permettant de présenter la méthodologie FH, ses enjeux d'implémentation mais aussi ses exigences à prendre en compte pour garantir la qualité de la répliation. Cet atelier servira de base pour les sollicitations en 2022.

→ **Document de fond pour le fonctionnement d'ESSOR, le manuel de procédures** (kit de procédures) sera finalisé et expérimenté en 2022. Il permet de simplifier et clarifier les procédures et sera réalisé sous forme de Kit disponible sur la plateforme numérique ELO. Il sera largement expérimenté en 2022 par les équipes afin de réaliser un bilan de ces expériences et l'améliorer.

→ **Renforcer le suivi-évaluation** est désormais le souhait d'ESSOR. D'une part, cet axe a été mis en évidence par les différents évaluateurs externes, d'autre part, ESSOR ressent le besoin de clarifier ce qui est réellement essentiel d'évaluer en termes d'impact et d'effet de ses actions sur le long terme.

Les bénéfices d'une meilleure prise en compte de ces enjeux sont notamment de :

- Faciliter l'accès à l'information pour les équipes siège afin de rendre plus efficace le suivi opérationnel des projets à distance, et renforcer notre capacité à prendre des décisions de manière informée.
- Gagner en qualité et en vitesse lors des étapes de conception et de rapportage de projet.
- Simplifier les liens entre le pôle partenariat et les secteurs.
- Gagner en crédibilité auprès des bailleurs publics pour lesquels nous sommes redevables, de plus en plus exigeants face à ces enjeux.
- Etre plus efficace dans l'accompagnement de nos bénéficiaires.
- Renforcer notre redevabilité envers les communautés.

A cette fin, un catalogue d'indicateurs d'impact est en cours de construction.

→ L'année 2022 verra également le **dépôt**, auprès de l'AFD, **du projet Multipays Agri 3** avec l'innovation de la FAP 'allégée' qui résulte du souci permanent d'ESSOR de simplifier et d'adapter ses méthodologies pour faciliter leur transfert aux partenaires locaux et du **Multipays BIOSP 2** qui visera à optimiser la méthodologie mobile BIOSP afin de favoriser l'accès aux services sociaux pour les communautés les plus isolées et à renforcer la capacité de la société civile à concevoir des interventions adaptées aux problèmes locaux. Un partenariat avec les universités permettra de renforcer la capacité de recherche des communautés et d'alimenter ainsi des diagnostics.

→ Cette année sera également le moment de faire le **bilan du planning stratégique 2018-2022** et de tracer le **futur planning stratégique 2022-2026** de l'association.

LISTE DES SIGLES

ABIODES : Associação para Desenvolvimento Sustentável (Mozambique)

ACOMVA : Associação Comunitária de Várzea Alegre (Brésil)

ACOPAD : Action du Comité Communautaire pour la Programmation Alimentaire et le Développement (Tchad)

AE : Agroécologie

AFD : Agence Française de Développement

AGACC : Associação Grupo de Apoio as Comunidades Carentes (Brésil)

AGR : Activité Génératrice de Revenus

AGRIDEV : Association congolaise pour le développement agricole (Congo)

AJAM : Associação Dos Jovens e Amigos De Missira (Guinée-Bissau)

AJOVAP : Organização de Voluntariado (Guinée-Bissau)

AJPS : Associação de Jovens para Promoção Social (Guinée-Bissau)

AJUAM : Associação Dos Jovens Unidos e Amigos De Missira (Guinée-Bissau)

AMABM : Associação dos Moradores do Bairro Militar (Guinée-Bissau)

AMBB : Associação dos Moradores do Bairro de Belem (Guinée-Bissau)

ANADEC : Acção Nacional para o Desenvolvimento Comunitário (Guinée-Bissau)

AOSP : Agent d'Orientation Sociale et Professionnelle

APLFT : Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales du Tchad (Tchad)

ASDP : Ação Social Diocesana de Patos (Brésil)

ASTBEF : Association Tchadienne pour le Bien-être Familial (Tchad)

BFE : Bureau Formation Emploi

BIOSP : Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle

BOE : Bureau d'Orientation à l'Emploi

CDC : Centre de Développement Communautaire

CDVT : Comité pour le Développement du Volontariat (Tchad)

CEMAR : Centro de Educação Integral Margarida Pereira da Silva (Brésil)

CFP : Centre de Formation Professionnelle

CJASD : Club des Jeunes pour l'Action de Sensibilisation et le Développement (Tchad)

CJID : Club Jeunesse Infrastructures et Développement (Congo)

CP : Convention Programme

DRA : Direction Régionale de l'Agriculture

DUAT : Droit d'Utilisation et d'Exploitation de la Terre

EAO : Escola de Artes e Ofícios (Guinée-Bissau)

ECSI : Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

EEA : Education, Expérimentation, Apprentissages

F2I : Formation Insertion Innovation

FAL : Formation en Alternance

FAP : Formation Agricole Participative

FH : Formation Humaine

FIP : Formation et Insertion Professionnelle

MP : Multipays

ODD : Objectifs de Développement Durable

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OP : Organisation de Producteurs

OSC : Organisation de la Société Civile

PAMTAC : Projet d'Accompagnement au Maraîchage, à la Transformation Agroalimentaire et à la Commercialisation des produits (Congo)

PAU : Plan de développement d'Agriculture Urbaine

PC : Parcours Citoyen

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

RENAJ : Réseau National de la Jeunesse

RENAJI : Réseau National des jardins d'enfants

SPG : Système Participatif de Garantie

SWYC : Survey of Well-Being of Young Children

UE : Union Européenne

UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund

UPIS : Unité Produisant des Intrants et Services agroécologiques

UTAA : Unité de Transformation Agroalimentaire

VSI : Volontaire de Solidarité Internationale

Sensibilisation auprès de la communauté, Mozambique





92 rue de la Reine Astrid
59700 MARCQ-EN-BAROEUL

contact@essor-ong.org

www.essor-ong.org

www.facebook.com/ONGESSOR